

PORT D'ATTACHE

LE MAGAZINE DES PORT DE BOUCAINE.S # 167 JANVIER 2021



2021
une année
pour porter
un autre monde

**// POUR OUVRIR 2021
RENCONTRE AVEC VOTRE MAIRE**

**// DES PROJETS À CONSTRUIRE
RENCONTRE AVEC VOS ÉLU.E.S**



Enfin des sourires !



On ne s'attendait plus à la tenue d'un marché de Noël sur le cours Landrison, encore moins à la présence du Père Noël... Et ce fut chose faite. Sitôt l'autorisation acquise, l'Office de Tourisme s'est hâté de contacter des intervenants. En deux temps, trois mouvements les services techniques ont monté des barnums et aussitôt les lumières furent. Certes, le marché ne prenait pas tout le cours Landrison, mais quelle joie de croiser des enfants heureux de rencontrer le Père Noël, les yeux écarquillés devant des géants sur échasses... Deux bien belles journées que les bénévoles de l'Office de Tourisme ont concoctées pour le plus grand bonheur des Port de Boucain.e.s.

// NC

Nous regrettons infiniment de n'avoir pu organiser le Noël des Mômes. La veille on imaginait pouvoir offrir des places de cinéma, le jour même le premier ministre en décidait autrement... Ce n'est que partie remise, rendez-vous est pris l'an prochain pour une création originale des festivités de Noël...

Cédric Felices,
conseiller municipal aux Festivités



// SOMMAIRE

PAGES 4-7

RENCONTRE
AVEC MONSIEUR LE MAIRE

PAGES 8-15

UNE VILLE
QUI SE DÉVELOPPE

PAGES 16-21

UNE VILLE
OÙ ON APPREND

PAGES 22-27

UNE VILLE
OÙ IL FAIT BON VIVRE

PAGES 28-29

UNE VILLE OUVERTE

PAGES 30-33

ACTUALITÉS

PAGES 34-35

TRIBUNES

PAGES 36-37

PRÈS DE CHEZ VOUS

PAGE 38

ÉTAT CIVIL

PAGE 40

AGENDA



Port d'Attache - Le magazine des Port de Boucain.e.s
Parution n° 167 janvier 2021 / 7 numéros par an
ISSN 1279, 6069, dépôt légal 19 mai 2004
Directeur de publication : Laurent Belsola
Responsable de la rédaction : Nicole Chayne
Éditeur : Mairie de Port de Bouc,
CS 40201, 13528 Port de Bouc Cedex
Rédaction : Nicole Chayne, Mathias Escalante,
Marjorie Rodriguez, Hassen Sahel
Photographies : Nicole Chayne, Marjorie Rodriguez,
Hassen Sahel
Secrétaire de la rédaction : Lydia Fragnière
Conception, réalisation PAO : Françoise Borel, graphiste
Impression : Imprimerie CCI, 13342 Marseille Cedex 15
Ce numéro a été imprimé sur papier Pefc
avec encres végétales



Le mot *contact* signifie littéralement « avec toucher ». C'est un bien extrêmement précieux que nous n'étions pas prêts à perdre avant l'arrivée soudaine de ce contexte sanitaire anormal et plus qu'agité.

Si par-dessus les masques, le contact visuel demeure, si malgré les douleurs provoquées par les élastiques, le contact auditif perdure, il semble toutefois bien insuffisant pour nous autres qui parlons tant avec les mains. Si familiers des bises, des accolades et des embrassades bruyantes, il nous manque ces petits riens qui faisaient tout, qui nous faisaient quelque part être nous, ces êtres humains liés par l'amitié, la passion et l'amour.

Difficile en cette période pour notre rédaction d'être aux côtés de la population. Le froid s'installe, les événements s'annulent, les rencontres se raréfient, déjà les fêtes de fin d'année et le nouvel an sont passés, et nous demeurons bien trop souvent aux côtés de nos caméras et de nos stylos, proscrits dans nos bureaux, sans contact à l'horizon qui se profile. À quand la prochaine poignée de main, le prochain sourire ?

Contraints par ce contexte inédit et ne pouvant nous rapprocher de vous autant que nous l'aurions souhaité, nous avons

pris le parti de vous rapprocher d'eux, de vos élu.e.s qui vivent cette même frustration. Comment représenter la parole des concitoyens sans être en contact permanent avec leurs attentes, leurs besoins et leurs demandes ?

Si dans un premier temps nous avons regretté ensemble cette absence de contact humain, nous nous sommes rapidement tendu la main pour se projeter de plein pied vers le futur. C'est donc à travers ces rencontres que nous vous proposons de toucher du doigt l'expérience récente de vos élu.e.s, leur quête de relation en cette période tendue.

Nous vous invitons à saisir les projets rassembleurs qui sont les leurs, les vôtres, et à nous projeter ensemble dans le Port de Bouc de demain.

Dans cet exercice difficile, nous espérons avoir humblement joué notre rôle de passeurs d'informations, notre rôle de communicants, de relais passant délicatement de la main de l'élu.e vers la vôtre. Ce magazine spécial démontre que par échanges interposés, les maillons d'une même chaîne citoyenne et solidaire continuent à vivre dans la proximité.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et une excellente nouvelle année 2021 !

// Toute l'équipe du Port d'Attache



DES PROJETS QUI SONT LES VÔTRES



Des vœux pour une année meilleure... **Pour porter un autre monde ?**

La crise Covid-19 ne permet pas la tenue de la traditionnelle présentation publique des vœux. **Port d'Attache** donne la parole à plusieurs élu.e.s afin de faire le point sur la situation actuelle et évoquer les projets en cours.

RENCONTRE AVEC **MONSIEUR LE MAIRE**

Les tourmentes de l'année écoulée étaient inattendues. Monsieur le Maire, comment ressentez-vous cette crise qui dépasse la préoccupation sanitaire ?

Laurent Belsola : Avant tout, je veux avoir une pensée émue pour les familles meurtries par les conséquences d'une pandémie hors du commun. Tragédie sanitaire, séisme social et économique, les conséquences sont douloureuses et resteront gravées à tout jamais dans la mémoire collective. D'autant que pour 2021, deux seules choses sont certaines : la pandémie est invaincue et la France compte dix millions de personnes vivant sous le seuil de la pauvreté. Si la crise Covid-19 est déconcertante, elle

révèle avec précision les méfaits d'un capitalisme au seul service des plus riches. Jusqu'alors, le service public à la française constituait un filet de sécurité pour désamorcer socialement les crises les plus aigües du libéralisme. À trop le raboter, à trop le livrer aux multinationales, il n'en a plus les forces, aujourd'hui. Le manque de soignants, de lits et de structures de réanimation de l'hôpital public est saisissant. Ce choc violent peut le devenir plus encore puisque les projets de privatisation se multiplient et que le Pouvoir va jusqu'à remettre en cause la garantie de nos libertés publiques et les aspirations sociales de la République.

Pouvons-nous espérer retrouver le monde d'avant ?

Laurent Belsola : Ce monde d'avant a créé une société mercantile enrichissant les actionnaires du « trop qu'il n'en faut pour vivre », il a amputé inexora-

blement la population modeste de ses conquêtes sociales et provoqué un appauvrissement constant. Il a aussi épuisé la nature et la planète. En 2021, est-on vraiment certain de vouloir renoncer à l'humain ? Nous sommes nombreux à penser qu'il faut s'attacher à façonner un autre monde : oublier la rentabilité financière, revitaliser nos services publics, produire une économie responsable du bien-être de l'Homme et de la planète, une économie sociale et solidaire. Le plan de relance doit, sans ambiguïté, prendre ce chemin. Je ne rêve pas, nous allons devoir le réclamer dans la rue et dans les urnes ! Vivre sereinement demande coûte que coûte, un rassemblement populaire animé de valeurs humanistes. Nous savons que par ses orientations autoritaires et ultra-libérales, le pouvoir en place s'escrime à bâillonner la soif d'un autre monde. Ensemble, faisons preuve d'audace pour l'élaborer et de détermination pour l'imposer.



Une équipe et des projets.



Aux côtés des commerçants.

Aux côtés des salariés.



Aux côtés des seniors.

Un début de mandat singulier et des actions concrètes



Je salue l'implication de chacune et chacun pour leur dévouement au service des plus fragiles durant cette crise sanitaire et sociale sans pareil.

Comment avez-vous pu aborder votre début de mandat dans des circonstances inhabituelles et dramatiques à bien des égards ?

Laurent Belsola : La crise sanitaire couplée aux incendies de l'été a institué la solidarité active comme prioritaire sur tout. Elle fait partie de nos valeurs et nous nous y sommes attelés concrètement. Sans revenir sur tout, laissez-moi rappeler la confusion gouvernementale pour gérer la crise : absence de masques, décisions nébuleuses sur l'école, sur le maintien des services publics, bref, des discours incohérents sur tous les sujets... Une fois de plus ce sont les collectivités territoriales qui ont absorbé les carences de l'État... À Port de Bouc, malgré les contraintes budgétaires, nous avons tenu notre rôle auprès de la population, en trouvant des masques coûte que coûte, en réorganisant les services, en proposant des visios, en reconfigurant les écoles, en nettoyant la ville, en soutenant les commerces fermés... Qu'il me soit permis une fois de plus de saluer le dévouement des élu.e.s, du personnel communal, du personnel de santé, des pompiers, des associations caritatives ou autres, des petits artisans qui ont aussitôt formé une chaîne de solidarité aux services des plus fragiles, remuant ciel et terre pour soulager tout un chacun des effets de la crise.

Parallèlement, notre groupe au conseil municipal a dû se concentrer sur la mise

en œuvre de son programme dans une France au ralenti... Avec interdiction de se rassembler, avec la plupart des entreprises fermées, avec des institutions naturellement affairées autour de la crise sanitaire, avec des besoins sociaux grandissants, avec des services publics retirés du territoire, avec des initiatives sportives, culturelles ou autres qui s'annulaient les unes après les autres.

Pourtant des choses concrètes ont pu aboutir ou se mettre en place ?

Laurent Belsola : À travers les pages de ce magazine, plusieurs élu.e.s dressent un premier bilan de l'année écoulée et présentent les projets en cours. En ce qui me concerne, je veux évoquer trois projets mis en route lors de la précédente mandature avec Patricia Pédielli, mais qui ont pu aboutir malgré les circonstances.

Je pense notamment à l'ouverture de la crèche, à la poursuite de la démarche éducative, je pense à la Maison des Associations dont les travaux ont pu démarquer récemment. Concernant le devenir urbain de la commune, il s'améliore lui aussi avec la construction de nouveaux logements adaptés aux demandes formulées par la population lors de la campagne électorale. À ce sujet, j'ai relancé personnellement le Président de la République pour que Port de Bouc profite de son plan de transition écologique pour faire avancer notre projet de ville.

Un combat au service de la population

Dans les circonstances actuelles comment envisagez-vous votre fonction de maire et d'élus ?

Laurent Belsola : Mon équipe et moi-même considérons devoir être en phase avec la vie quotidienne des habitants de la commune pour pouvoir relayer à tous les niveaux les aspirations des Port de Boucain.e.s.

Nous partageons l'idée que la société nécessite des transformations profondes. Mobiliser, retransmettre, accompagner les luttes progressistes fait partie de notre devoir d'élus.e.s. Si nous n'avons pas la possibilité d'agir directement ni sur la revalorisation du Smic, ni sur la réforme des retraites ou autres besoins, en revanche, nous souhaitons que nos décisions municipales facilitent la vie des Port de Boucain.e.s et favorisent une augmentation du pouvoir de vivre.

C'est la colonne vertébrale de notre mandat, elle s'articule autour de quatre thèmes : une ville où on apprend, une ville où il fait bon vivre, une ville qui se développe, une ville ouverte. Dans la société actuelle, mutilée par les discriminations sociales, par une vie trop onéreuse pour les populations modestes,

nous avons le devoir de réduire à notre échelle les obstacles au bien-être. Innover pour alléger les fractures sociales et les factures de fin de mois, pour permettre à notre population et à toutes les générations de s'inscrire dans des parcours de vie sereins et équitables. C'est d'autant plus compliqué que notre commune ne dispose pas elle-même d'un budget communal adapté à l'ampleur des besoins que nous ressentons. Loin d'en faire une excuse ou une fatalité, nous préférons remonter nos manches et aller à la rencontre des représentants de l'État.

Votre engagement réclame donc un mode d'organisation différent de la société ?

Laurent Belsola : C'est un souhait et c'est un combat quotidien. Une commune doit pouvoir compter sur l'équité sociale qui donne accès à l'éducation, à la santé, au progrès technologique et scientifique, à l'énergie, au logement digne, aux loisirs, à la culture, aux sports, au pouvoir de s'alimenter correctement. Elle doit pouvoir s'appuyer sur un développement économique capable d'offrir formations et emplois dignement rémunérés, à travers une projection environnementale attentive aux écosystèmes et au devenir de la planète. Et donc de l'Homme. À l'aube de cette nouvelle année, c'est le souhait que je formule pour l'ensemble de notre population. //

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLE CHAYNE

TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

« Nous nous sommes engagés sur l'amélioration du cadre de vie et de la tranquillité publique. L'une n'allant pas sans l'autre, nous menons de front ces aspirations légitimes. D'une part, en organisant des actions qui fortifient le vivre ensemble et cultivent la propreté, d'autre part, en intervenant pour bénéficier d'un commissariat doté de forces de police nationale supplémentaires. Suite à des rencontres avec le préfet de police des Bouches-du-Rhône, le sous-préfet d'Istres et le directeur de la Sûreté départementale, nous avons pu bénéficier de la Compagnie départementale de sûreté, à raison de deux soirées par semaine. Mis en place, cet automne, ce renfort démontre déjà son impact positif. Malheureusement, comme je l'ai écrit récemment au ministre de l'Intérieur, les nuisances reviennent régulièrement et nous avons besoin d'un commissariat actif au quotidien. Nous ne demandons pas une ville placée sous contrôle policier, mais celle d'une brigade au service de la tranquillité. Je souhaite pouvoir discuter et décider avec notre population des actions prochaines, pour faire entendre raison à l'État. »

Laurent Belsola, maire de Port de Bouc



OBJECTIF ZÉRO DÉCHETS

« Une ville propre, voilà une demande importante des habitant.e.s. Cette attente est légitime. La propreté est une priorité de notre mandat. Sensibiliser, ramasser, nettoyer et trier restent les actions du quotidien pour les agents municipaux. Et nous les en remercions vivement. Mais nous n'en resterons pas là. Nous avons décidé d'aller encore plus loin en signant la Charte « plages sans déchets plastiques ». Nous travaillons à une sensibilisation ludique avec des marquages au sol... Bien évidemment, c'est surtout grâce à votre soutien et au respect de la réglementation que nous garderons notre ville propre et que nous préserverons le Pavillon bleu ».

Développement durable Imaginons notre vie demain

Que se cache-t-il derrière le terme « développement durable » ? Langue de bois politique ou enjeu de société incontournable ? Adjoint au maire, Akrem M'Hamdi pose le développement durable comme levier du mandat municipal.

« Préserver écosystèmes et ressources naturelles, permettre recyclage et régénération sont des actions vitales à la survie de la planète. Mais elles supposent d'agir en améliorant les conditions de vie de tou.te.s et donc des Port de Boucain.e.s. Ce n'est pas simple, car une ville doit composer selon son budget et la loi française. À notre niveau, nous ne cessons de mener des batailles pour pouvoir satisfaire les besoins sociaux, économiques et environnementaux. Ainsi, au sein de la commission Développement durable, tout émane d'une équipe. Cadre de vie, santé, citoyenneté, luttes contre les discriminations, accès aux droits, développement urbain... Tout est maillon d'une chaîne pour la vie ». Akrem M'Hamdi donne le ton.

CHALEUR RENOUVELABLE

La première bataille poursuit les orientations précédentes : créer un réseau de chaleur urbain 90 % énergie renouvelable

agenceant thalassothérapie et photovoltaïque. Transportée jusqu'aux portes des bâtiments par voie souterraine, l'énergie calorifique de la mer permettra d'alimenter les habitations en chaud et en froid. « Inscrit au nouveau Programme national de renouvellement urbain, chaque partenaire vante l'audace du projet mais l'enveloppe budgétaire reste insuffisante » souligne l'adjoint. « En juillet, le Président de la République s'est engagé à accélérer et financer la transition écologique. Monsieur le maire lui a demandé d'intégrer ce projet à cette politique de grands travaux. Pour l'heure, la réponse du cabinet du chef de l'État ne ferme pas les portes. Nous restons attentifs et en alerte, au-delà de l'aspect écologique, ce projet permettra aussi aux Port de Boucain.e.s d'alléger leurs factures. Il faut exiger que notre futur se fasse avec ce type d'industrie respectueuse de l'environnement et socialement équitable ».



Les enfants des écoles sont associés à la démarche environnementale menée par la Ville de Port de Bouc.

Je remercie la société de chasse La Perdrix qui, associée au travail de l'ONF, intervient actuellement pour soigner la forêt.

Akrem M'Hamdi, adjoint chargé du Développement durable et de l'Environnement



RENCONTRES POUR CASTILLON

L'actualité de l'été appelle, hélas, la reconstruction de la forêt de Castillon. Cet impératif qui réunit, environnement, droit aux loisirs, parcours santé... s'inscrit dans le temps, puisque la dégradation des sols interdit toutes replantations réelles avant 2022. Aujourd'hui, l'ONF dégage des chemins et les sécurise, les chasseurs y participent, nos services municipaux aussi. « Nous réfléchissons ensemble au nouveau visage forestier » souligne l'él. Quelles essences replanter et où pour retarder la propagation du feu ? Comment accompagner la régénération naturelle avec des aménagements sans lignée continue de pins ? Où créer des zones coupe-feu ? Quelles dispositions prendre pour une surveillance accrue de la forêt ? Quels aménagements de loisirs peut-on imaginer ? Comment rendre la forêt plus accessible aux personnes à mobilité réduite ? Ces réflexions, engagées avec le Conser-

vatoire du littoral, l'ONF et les pompiers trouveront prolongations avec la population au printemps 2021.

LED, PISTES CYCLABLES...

Le passage de l'éclairage public aux diodes électroluminescentes (LED) est en cours. Cette politique nous permettra d'atteindre simultanément plusieurs objectifs : une consommation d'électricité réduite, une meilleure qualité de lumière mais aussi un impact financier non négligeable. Le choix de l'éclairage intelligent (diminution de l'intensité lumineuse entre 23 h et 5 h) permettra de nuire le moins possible à la biodiversité animale. Désormais, les avenues Maurice Thorez, Manouchian, du Golfe, la rue Julian Grimaud et le cours Landrison en disposent. En 2021, Les Amarantes, Milan Sud, pour ne citer que les grands axes, en seront équipés, puis, à terme, toute la ville. Prêts pour éclairer aussi les pistes cyclables ? Chiche !



« Notre objectif serait de créer des pistes cyclables sécurisées reliant Port de Bouc à Fos-sur-Mer et Martigues. Celles-ci seront destinées à la promenade, l'école, les loisirs ou le travail, avec la gare pour point d'ancrage... Nous avons fait des demandes de subventions pour bénéficier de ce développement doux sans grever le budget des Port de Boucain.e.s » conclut Akrem M'Hamdi. //

NICOLE CHAYNE

Ramassage des encombrants

Réorganiser pour mieux servir

Effectif en janvier 2021, le service municipal des encombrants modifie sa tournée pour un ramassage plus efficace. Merci de respecter les règles élémentaires de la collecte et de l'environnement.

Pour qu'une ville reste propre, services de la propreté et habitants doivent jouer leurs rôles de professionnels pour les uns et de citoyens pour les autres. C'est dans l'accomplissement de nos devoirs communs que nous améliorerons notre cadre de vie. Concernant le ramassage des encombrants, les conditions sont désormais réunies pour une réorganisation de la collecte, selon trois secteurs facilement repérables : le Sud, le Centre et le Nord, selon les trois barrières urbaines qui découpent la ville. À nous de jouer notre rôle au service du bien commun en suivant les critères du règlement ci-contre. // NC



Des règles à respecter

- Sortir les encombrants la veille au soir après 18 h ou le matin à 7 h maximum.
- Trier les encombrants par bois, ferrailles et déchets ultimes.
- Ne pas déposer de cartons, les mettre dans les conteneurs habituels de déchets.
- Ne pas déposer plus d'1 m³.
- Ne pas déposer de gravats, les mener à la déchetterie de Croix-Sainte.
- Ne pas déposer sous la pluie.
- Ne pas déposer de déchets verts. Téléphoner au 04 42 40 66 12 pour disposer d'une benne prêtée gratuitement et prévue à cet effet. Attention, prévoir le rendez-vous à l'avance, afin de pouvoir en bénéficier le plus vite possible.
- Déposer des encombrants en dehors des jours et horaires prévus est passible de 68 euros d'amende.

Vous pouvez porter vos encombrants à la déchetterie de Croix-Sainte si vous ne pouvez pas attendre le ramassage.

✓ INFOS

Déchetterie de Croix-Sainte
36, Avenue Charles Moulet - Martigues
04 42 13 25 60
Du lundi au samedi : 8 h 30 à 18 h 45
Dimanche et jours fériés : 8 h 30 à 12 h 30

Des jours dissociés

Secteur Sud

Ramassage le 1^{er} mardi du mois
De La Lègue à Bottai, tous les quartiers situés en dessous du canal d'Arles à Bouc.

Secteur Centre

Ramassage le 1^{er} mercredi du mois
De La Gafette aux Hameaux, tous les quartiers situés entre le canal et la RN 568.

Secteur Nord

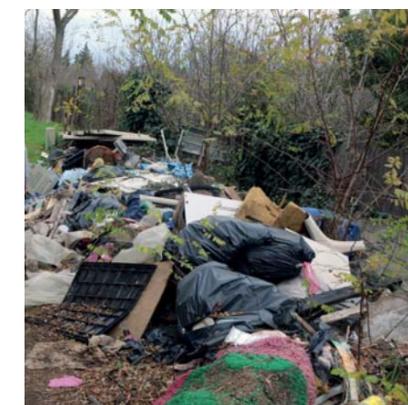
Ramassage le 1^{er} jeudi du mois
De Saint-Jean aux Arcades, tous les quartiers situés au-dessus de la RN 568.

À SAVOIR



Dès février, trier devient facile

Cette nouvelle organisation municipale des encombrants sera complétée en février par de nouvelles consignes de tri. Cette compétence dépend de la Métropole Aix-Marseille-Provence et du Pays de Martigues, une campagne de sensibilisation est en cours sur le nouveau fonctionnement du tri. Celui-ci sera plus opérationnel et plus facile d'utilisation. En effet, à l'exception du verre, la poubelle jaune acceptera désormais tous les emballages en plastiques, en carton, en métal et tous les papiers. Pour vous accompagner dans ce geste facile, écologique et nécessaire, un poulpe aux mille tentacules sera à vos côtés... Renseignements : 04 42 13 25 60



C'EST HONTEUX,
PLUS JAMAIS ÇA !

Nous rappelons que salir la voie publique est passible d'une amende qui peut être très lourde.



Exemplarité civique

Pour le bien commun

Des riverains des berges du canal nettoient chaque jour le sentier du GPMM qui longe la berge nord. De façon autonome, ils agissent pour le bien commun.

En arrivant à l'impasse de La Tranchée, début décembre, plus de 230 sacs poubelles de 30 litres bien rangés attendent que l'on vienne les récupérer... En descendant plus bas, sur le sentier du canal d'irrigation, 150 sacs poubelles sont remplis et alignés proprement.

« Depuis plusieurs années, je ramasse les déchets, petit à petit, et je les trie... végétaux, arbres calcinés, ferrailles, bouteilles en verre, canettes de soda, gravats, plastiques, vêtements... j'en suis à environ 800 sacs de 30 litres à l'heure où je vous parle ».

Monsieur Mouneu, 68 ans, habite depuis sept ans sur Port de Bouc. Issu d'une famille de paysans béarnais, il a un brevet de technicien agricole d'où sa grande connaissance de la nature. « En débroussaillant, j'ai conservé certaines espèces comme des acacias, des bambous, des lauriers, des orchidées sauvages... J'ai aussi débarrassé un petit passage qui mène au bord du canal. Il n'était plus praticable depuis des années ».

Sans rien demander à personne, il a nettoyé le sentier du GPMM durant les deux confinements, et à ses frais. Suite à l'incendie d'août 2016, il avait déjà commencé à enlever les végétaux brûlés mais aussi les nids de rats qui pullulaient à cause des déchets. « L'accès aux sapeurs-pompiers était devenu impossible et je ne pouvais pas laisser toute cette nature être polluée de la sorte. Je me suis inspiré du livre de Sun Tzu, « L'art de la guerre », dans lequel il dit : Il faut attaquer l'inconsistant ».

LE CIVISME EN ACTION

Depuis qu'il a rendu le chemin plus propre et surtout accessible, il a constaté de plus en plus de promeneurs. « Ici, on peut faire une belle promenade qui va jusqu'à Fos-sur-Mer.

Le paysage est magnifique et ça me réjouit de croiser de nouveau des marcheurs et des coureurs ».

Au bout du chemin, Monsieur Mouneu nous présente François, un de ses voisins qui réside aux berges. Lui-aussi s'oc-

cupe du sentier, armé de sa brouette. « Cela fait quarante ans que je vis à Port de Bouc et je tiens beaucoup à la propreté. C'est important pour nous tous de préserver notre patrimoine. Pourquoi aller dans d'autres villes alors qu'ici nous avons tout ? La mer, la forêt et le long de ces berges, une promenade magnifique. Nous n'avons rien à envier aux autres villes ! ».

Aidé par quatre jeunes des Comtes qui viennent bénévolement, François est fier de leur état d'esprit. « On préfère être là et aider, plutôt que de traîner à ne rien faire. Et puis, c'est notre bien commun, il faut s'en occuper. On ne peut pas laisser ce joli coin des berges se détériorer ». // MARJORIE RODRIGUEZ

✓ À SAVOIR

Touchée par ces démarches volontaires, la municipalité a aidé ces habitants à évacuer leurs déchets en leur mettant des bennes à disposition et en leur offrant des sacs.



IDEAL DIVE

Carnet du plongeur 2.0

Click-Dive souhaite développer un outil numérique innovant *Ideal Dive* qui va offrir une nouvelle expérience subaquatique à tous ceux qui aiment la mer. Regrouper le monde scientifique, associatif et les passionnés, c'est le nouveau pari de cette entreprise. Testée en 2018, sous une plateforme web qui a déjà conquis 90 centres de plongée et 2 000 plongeurs, cette nouvelle application est attendue pour 2021.

Tourisme, loisirs de proximité... La mer comme une évidence

Délégué à la mer, David Guiot entame son premier mandat avec des projets plein le rivage : La grande bleue comme sujet de partage, de respect et de découvertes. Randonnée aquatique au programme.

Le développement durable passe par la mer. Ce ne sont pas les Port de Boucain.e.s qui le démentiront, tant la Méditerranée sert de seconde peau.

« Il n'y a pas un jour sans qu'on l'évoque. Qu'on y travaille ou qu'on s'y baigne, elle nourrit nos journées. Comme une évidence, elle appelle à la bienveillance. Aussi toute l'équipe municipale travaille à des actions qui proposent de mieux la connaître pour mieux la respecter » souligne David Guiot. Ainsi est née l'idée d'un sentier sous-marin, un chemin de la biodiversité à parcourir avec masque et tuba pour découvrir la beauté de la vie sous-marine au cours d'une balade récréative, pédagogique et sécurisée.

« L'idée est installée, elle se réalisera avec le concours actif des associations et des structures utilisatrices. Le club de plongée, la base nautique, les écoles, les centres sociaux, l'AJès, le Paj... seront associés à ce projet dès que l'on pourra se réunir à nouveau. Collaborer autour

de ce projet ouvrira, j'en suis convaincu, la porte à de nouvelles idées d'animations liées aux activités maritimes ».

UN ESPACE DE MISE À L'EAU

« On nous l'a dit et répété, il manque un lieu de mise à l'eau des bateaux. Cette réalité pénalise de nombreux plaisanciers. Nous pensons pouvoir y remédier dans un avenir proche, car c'est un aménagement vital pour une cité portuaire ». Moins urgent, moins essentiel, mais porteur de mémoire et d'animations, des Port de Boucain.e.s souhaitent retrouver le ponton pour pouvoir plonger de la plage des Ours... « Les services étudient cette possibilité » acquiesce David Guiot.

DÉFENDRE LA PÊCHE DE LOISIRS

Depuis juillet 2020, le nouveau règlement de pêche dans le Golfe de Fos remue l'ensemble des pêcheurs amateurs qui se sentent dépossédés d'un loisir ancestral. Le 19 décembre, Laurent Belsola,

Nous souhaitons créer un sentier sous-marin pour apprendre à respecter la mer.

David Guiot,
conseiller municipal à la Mer et au Tourisme

David Guiot et d'autres élu.e.s étaient à leurs côtés pour soutenir droit de pêche et droit aux loisirs. Sous prétexte de vouloir lutter contre les incivilités, toute activité de pêche amateur a été réduite, voire supprimée dans le règlement établi par le Grand port maritime de Marseille et la Direction départementale des territoires et de la mer.

« Il y a peut-être autre chose à faire pour lutter contre l'incivisme que d'interdire un loisir qui permet à une famille ou à des amis de pêcher tranquillement, sagement et gratuitement au bord de l'eau ou depuis un bateau » s'insurge l'élu. Le mouvement de contestation prend de l'ampleur. Affaire à suivre... // NC

Click-Dive L'innovation bleue

L'entreprise Click-Dive * a installé son siège social à la Maison des Artisans et des Entreprises de Port de Bouc. Sa raison d'être : réduire le plastique et créer de l'emploi au service de l'homme et de la mer.

Créée en 2016 à Marseille par Brice et Bénédicte, Click-Dive est une entreprise écologique et innovante qui a la volonté de faire du bien à la planète. Elle comporte trois branches d'activités : Le Savon des Plongeurs, marque 100 % éco-responsable qui réduit l'usage du plastique dans le quotidien pour mieux préserver les océans, l'application numérique *Ideal Dive* destinée aux plongeurs et aux amoureux de la mer et *Glokis*, un projet d'innovation sociale et environnementale qui propose un accompagnement personnalisé pour la gestion et la valorisation des déchets issus de la pêche.

AU SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT

« Écouter, expertiser et valoriser, voici nos missions. Les filets de pêche sont des déchets non valorisés aujourd'hui en France. Ils sont, pour la plupart, incinérés ou abandonnés et polluent les ports. Avec

Click-Dive nous proposons aux pêcheurs des solutions adaptées pour chaque filet. Soit une revalorisation industrielle avec l'entreprise Fil & Fab, soit par le biais du réemploi... Les possibilités sont infimes et nous participons ainsi à une économie plus circulaire et durable » explique Sabine Meneut, directrice de Click-Dive. Partir d'un déchet pour ramasser des déchets, c'est une des dernières idées innovantes de Click-Dive. « Nous travaillons avec *Ladys* qui a créé un robot flottant collecteur de déchets dans les ports. Nous cocréons avec eux des sacs en filet de pêche pour les placer sur ce robot, le *Jellyfishbot* » explique Sabine.

UNE IMPLANTATION STRATÉGIQUE

Grâce au soutien de la MAE et de la Ville qui encouragent le développement durable, Click-Dive a pu obtenir son siège social à Port de Bouc, à un loyer modéré, avec un bureau, une salle de réunion

et un hangar de 120m². « Être ici, pour nous, fait sens car nous sommes proches de la mer et de Marseille, près du fret de Fos-sur-Mer et pas loin de la région Occitanie avec qui nous avons décroché un contrat pour 2021. Quant au recyclage des filets, tout se fera, ici, à Port de Bouc. Et nous avons, avec *Vanille*, notre responsable e-commerce, de nombreuses idées pour créer une nouvelle dynamique locale, avec notre marque *Le Savon des Plongeurs* ». //

MARJORIE RODRIGUEZ

✓ INFOS

Click-Dive
Maison des Artisans et des Entreprises
allée de la Garrigue - ZI La Grand'Colle
06 44 95 03 10
<https://click-dive.com>

(*) en français : *Clique-Plonge*



La convention de lutte contre l'habitat indigne a été renouvelée avec Monsieur le sous-préfet et les partenaires.



Parmi les priorités : développer les forums-emplois entre les entrepreneurs et les demandeurs d'emploi.



Cadre de vie, rénovation, constructions... Une ville où il fait bon vivre

Validé lors du mandat de l'équipe précédente, un grand plan d'aménagement urbain est lancé sur la ville et les premières transformations sont là. 2021 sera une année charnière dans l'amélioration de l'habitat et de l'espace public.

En termes de logements, quatre nouveaux projets seront lancés d'ici peu. « Le projet Port Renaissance, en centre-ville, a ouvert son espace de présentation sur le port. Les projets des Arcades et du quai de la Liberté permettront d'avoir accès à une variété locative mêlant logement social, accession sociale et logement privé. Le long du boulevard Pierre Sénard, le programme Cogedim facilitant l'accession à la propriété sera présenté à la population. Les projets prennent du temps avant d'être lancés car nous pensons l'habitat en fonction des besoins et des moyens de notre population. Nous avons principalement besoin de petits logements pour les seniors et pour les jeunes en quête d'indépendance » insiste Rosalba Cerboni, 1^{ère} adjointe au maire, élue au Logement. Les discussions entre élu.e.s, promoteurs immobiliers et bailleurs permettent toutefois de diversifier l'offre logement à des prix abordables sur la ville.

HABITAT SOLIDAIRE ET INCLUSIF

Dans l'opération de démolition/reconstruction du Foyer des Comtes, la Ville soutient le groupe CDC Habitat (Adoma) dans la création de vingt-cinq places accueillant des habitants en grande difficulté. « Cette pension sera accolée à la résidence sociale en reconstruction aux Comtes. Il nous paraît essentiel de créer un lieu d'accueil pour les personnes rencontrant des difficultés d'inclusion, de socialisation et d'isolement » souligne l'élue. « Au premier trimestre sera créé un pôle Habitat à la Maison des Services au Public, regroupant tous les services liés à l'habitat, dont l'OPAH, l'Adil, le service EHI... Il permettra d'apporter des solutions aux locataires et aux propriétaires. Fidèles à nos engagements de campagne, en complément du dispositif existant, nous mettrons en place le « permis de louer » pour lutter contre les marchands de sommeil. L'élargissement du périmètre de l'OPAH permettra aux

À LONG TERME

« Nous savons que de nombreux habitants s'impatientent de la mise en place du nouveau Programme national de renouvellement urbain, étape essentielle dans l'amélioration du cadre de vie. En décembre, nous avons pu faire entendre notre voix pour une gestion du projet mieux adaptée aux besoins des Port de Boucain.e.s, mais il s'agit bien sûr d'un projet à long terme. Toutefois, en relation avec Habitat 13, ce projet connaîtra des avancées en 2021 ».

Rosalba Cerboni,
1^{ère} adjointe chargée du Logement et de l'Habitat

propriétaires de bénéficier de subventions pour la rénovation thermique, et ce bien sûr, en fonction de leurs revenus ».

// MATHIAS ESCALANTE

Économie locale Dynamiser encore et toujours

Le Covid-19 et les incendies estivaux portent un coup à l'économie. Les idées sont au rendez-vous pour soutenir l'économie locale et poursuivre son développement. Bataille en cours : faire annuler la cotisation foncière des entreprises (CFE) durant cette période.

« Nous faisons face à une double crise, celle du Covid-19 et celle des incendies, ça pèse. Les commerçants, les artisans et les petites entreprises locales n'émergent pas au CAC 40, le poids en est d'autant plus lourd. D'ailleurs, je tiens à leur rendre hommage pour l'énergie qu'ils emploient à imaginer des solutions novatrices pour vaincre les obstacles accumulés » souligne Christian Torres, conseiller municipal délégué au Développement économique. La Ville soutient l'économie locale de son mieux : annulation des loyers (versés à la commune) des commerçants dans l'obligation de garder leurs magasins fermés, mise à disposition de terrains pour les entreprises détruites lors de l'incendie, recherches de solutions avec le Pays de Martigues, la Région, le Département et les chambres consulaires pour l'obtention d'aides possibles, bons d'achats pour consommer local... Mais l'urgence demeure : « Nous deman-

dons l'annulation de la CFE à la Métropole Aix-Marseille-Provence. À l'heure où nous écrivons ces lignes, sa Présidente, Madame Vassal ne s'est pas prononcée. Cela soulagerait tellement nos petits entrepreneurs... ».

ÉNERGIE PROPRE

Cette crise demande de s'atteler sans relâche au développement. « Nous avons énormément de demandes d'installations liées à la mer. Nous sommes en contact avec le Grand port maritime de Marseille pour étendre durablement les baux et les durées d'occupation du domaine public. Cela donnerait des garanties aux entreprises intéressées » poursuit l'élue. Une opération d'autant plus nécessaire que le Chantier naval de Provence envisage d'accroître sa surface d'exploitation et de doubler sa capacité de levage à 200 tonnes. Ainsi, le pôle de refit qui l'entoure pourrait lui aussi s'étoffer (zone d'entretien et réparation).

MAISON DE PAYS, DU TERROIR

Ce pôle mer aux énergies propres devient incontournable. « Dans tous les cas, nous misons sur le développement durable », souligne Christian Torres en présentant la Maison de Pays qui, gérée par Promomer, s'installera prochainement à La Respérido (ancienne BNP). Terre, mer, sucré, salé, circuits courts, les produits locaux seront au rendez-vous, y compris les créations artistiques. « Certains ignorent l'existence d'un miel made in Port de Bouc... ce sera l'occasion de le goûter. Même si, malheureusement, les 42 ruches ont péri dans l'incendie de Castillon. L'ONF a pu aider le propriétaire en lui redonnant un terrain pour qu'il en installe de nouvelles, mais il faut attendre que les abeilles reviennent. En attendant, l'apiculteur s'est converti aux huiles essentielles locales... Nos artisans locaux ont des idées, c'est aussi la force de Port de Bouc » conclut l'élue. // NICOLE CHAYNE



Un duo d'élus énergiques

Écouter et entendre la jeunesse

Mohamed Ladjal et Rehila Cadi, tous deux élus à la Jeunesse, se sont donnés pour objectif d'inclure les jeunes dans les institutions municipales et dans les prises de décision de la Ville à courts et moyens termes.

Être jeune : étape éphémère où les envies des uns ne sont pas forcément celles des autres. Selon que l'on aille à l'école, que l'on travaille, que l'on soit célibataire ou sur le point de fonder une famille. Les besoins évoluent.

Durant l'été, à 27 ans, Mohamed Ladjal s'est immergé parmi les jeunes, notamment au sein des activités du Paj. « Être à leur écoute nous a permis de mieux appréhender certaines aspirations pour commencer à définir une feuille de route. Il est difficile de faire participer les jeunes qui ne « vont nulle part » à la vie de groupe. Nous devons « aller les chercher » pour leur donner envie d'intégrer une activité. Nous constatons par exemple, qu'il manque des dispositifs pour la tranche d'âge 11/13 ans, là où une partie de l'avenir se joue. Nous devons pallier ce manque au sein d'un partenariat, tout en étoffant nos activités incluant l'ensemble de la jeunesse ».

Beaucoup de jeunes expriment le désir d'avoir « une maison » à eux. Le chantier est en réflexion pour l'affiner dans une démarche citoyenne touchant le plus de jeunes possible. Rehila Cadi insiste : « Nous faisons confiance aux jeunes pour déterminer un espace qui conjugue activités ludiques et productions de projets, car toutes nos orientations s'inscrivent dans une démarche de réflexion et d'émancipation ».

C'est ainsi, poursuit Mohamed Ladjal, que : « Nous allons décliner ensemble des événements comme le Festival des jeunes talents, celui d'un autre monde possible et d'autres encore... L'ambition étant qu'ils en soient des acteurs incontournables ». En espérant que la situation sanitaire s'améliore.

DES INSTANCES D'EXPRESSION

Malgré la crise Covid-19, les élu.e.s ont pu affiner un projet demandé au cours de la campagne électorale : la création du

conseil municipal des enfants et celui des jeunes. « Deux moteurs qui permettront de reconnecter les enfants et les adolescents au développement de la ville. C'est une chance pour eux, une chance que nous n'avons pas eue, et surtout éveiller leurs intérêts afin qu'ils deviennent des citoyens éclairés et émancipés » avancent les deux élus.

Le conseil municipal des enfants verra le jour en septembre. Il permettra aux enfants de fin de primaire et début collège d'être force de proposition. « Le conseil municipal des jeunes, réservé aux élèves de 3^e et de 2nde sera créé ensuite. Avec la crise sanitaire, nous voulons prendre le temps de consolider le conseil des enfants et ne pas nous lancer avec précipitation. Nous devons peut-être passer par l'organisation de conseils en visio dans un premier temps. Nous devons prendre les voix plurielles des jeunes en considération » assure le conseiller municipal. // **MATHIAS ESCALANTE**

INITIATIVES CITOYENNES



Journée du « Vivre ensemble »

Pour cette 4^e édition, le collège Frédéric Mistral a organisé son action « Collège propre » et plein d'initiatives autour des valeurs du vivre ensemble.

Déco de Noël, tombola, exposition sur la laïcité, arbre à souhaits, affiches de consignes à respecter pour maintenir les lieux propres, « les jeunes montrent leur engagement durant cette journée » explique Nadir Bouabdallah, conseiller principal d'éducation. Une occasion également de reconduire l'action « Collège propre », lancée il y a quatre ans par Madame Lefevre.

Munis de gants, de pinces et de sacs, les élèves de 5^e E et A et ceux du conseil de vie collégienne ont nettoyé les abords du collège. « En 30 minutes, cinq gros sacs étaient remplis. Même si nous constatons que le collège est plus propre au fil des années, il faut rester vigilant et rappeler sans cesse les bons gestes à adopter ».

Un grand bravo !

// MR

✓ À SAVOIR

Le 19 mars 2021, lors de la semaine de la Citoyenneté, une grande opération nettoyage sera organisée par le collège Frédéric Mistral. D'autres établissements organisent régulièrement des initiatives citoyennes sur la ville.



Impliquer les jeunes aux commémorations

Participer à la culture de Paix, c'est transmettre la mémoire des générations qui se sont engagées pour sauver des vies, défendre nos libertés. Conseiller municipal délégué aux Commémorations, Gilbert Caneri souhaite y associer la jeunesse.

Désormais, peu de générations ont connaissance de l'horreur des guerres, pourtant la participation des jeunes aux commémorations fait exception. « Dommage, souligne Gilbert Caneri, car le partage de la mémoire collective conjugue l'Histoire au présent et au futur et la met au service de la fraternité ».

Cet été, l'hommage public rendu à John Vella, notamment celui de son petit-fils, a bouleversé les présents. « La vie de son grand-père a fait de lui un pacifiste » poursuit l'élus qui espère pouvoir associer des enfants et des jeunes à l'organisation d'initiatives commémoratives.

« Des hommes et des femmes se sont battus, ont résisté, certains se battent encore dans des conflits d'aujourd'hui passés sous silence ou presque. Des hommes et des femmes de la protection

civile, des pompiers jouent leur vie pour nous protéger... Notre mission ? ». Organiser des sorties au site-mémorial du camp des Milles, des débats au cinéma, des expositions, soulever des questions... « L'Éducation nationale et plusieurs associations locales organisent ce type d'initiatives. Multiplions-les et rendons-les plus visibles. Interrogeons le passé pour construire des réponses positives au futur » exprime Gilbert Caneri. // NC



Accompagnement vers l'emploi Une bataille quotidienne

Malgré la casse des services publics Accompagner les usagers vers leurs droits

La municipalité définit le soutien à la formation et à l'emploi comme prioritaire. De nombreuses passerelles et dispositifs établissent des réponses pour faire tomber les freins à leur accessibilité et lutter contre toute discrimination.

« Formation, insertion, emploi... Dans cette période de crise, nous rencontrons beaucoup de personnes confrontées à des ruptures de contrat... » s'inquiète Martine Gallina, adjointe au maire chargée de cette thématique.

L'urgence est de faire bénéficier de leurs droits celles et ceux en ayant besoin. « Le chômage augmente et nos partenaires s'évertuent à repérer les gens en grande difficulté. Le travail de terrain porte ses fruits. Nous avons pu ouvrir les droits aux personnes jusqu'alors méconnues de nos services et leur octroyer des colis de première nécessité. » Ce plan d'urgence est insuffisant pour trouver ou retrouver le chemin de l'emploi, notamment chez les jeunes. Certains cumulent des freins importants, en matière de transport, de qualifications... Près de 50 % des 16/24 ans ne sont pas scolarisés et vivent la précarité : « La spécialisation des qualifications, le développement de la formation et de

l'accès à l'emploi sont prioritaires. Comme lutter contre les discriminations, favoriser la mixité des métiers et résorber la fracture numérique ».

DU PARTENARIAT

D'importants dispositifs intercommunaux existent : « Je pense à la Mission locale qui a créé un poste de médiateur vers les jeunes, à Pôle emploi avec qui nous préparons une convention pour des actions au cœur des quartiers et des événements, tels que les forums-emplois et les informations collectives pour développer les offres de formation. L'AJès organise des ateliers pour améliorer la mobilité des demandeurs d'emploi. Les chantiers du Pays de Martigues se renforcent. Idem pour l'accompagnement vers l'emploi avec l'APIE ou l'APDL. Je veux également évoquer l'apprentissage des savoirs avec l'ACDE ou encore le rôle de Kamel Khafif, notre référent territorial qui est parvenu à

instituer des cafés de l'emploi en visio-conférence durant le confinement. Je salue le travail de toutes ces équipes qui parviennent à maintenir le lien social malgré les conditions actuelles ».

DÉVELOPPER LES FORMATIONS

Parmi les projets à défendre pour nos jeunes, la création d'une « Cité des savoirs et de la formation ». Elle dépend du projet de renouvellement urbain. À la clé, un pôle au service des jeunes et un nouvel encadrement de proximité favorisant l'insertion dans les bassins d'emploi de la région : « D'ailleurs, un premier travail est en cours avec Pôle emploi pour développer des premières formations en lien avec l'industrie » conclue Martine Gallina. // NC

Élue de proximité, Martine Gallina tient des permanences sur rendez-vous au 04 42 40 65 03

« On touche du doigt les conséquences économiques et psychologiques de la crise sanitaire. Nous devons accompagner les personnes, pour qu'elles bénéficient de leurs droits » souligne Marc Depagne, adjoint délégué aux Droits à la personne.

Une mission complexe, quand l'État choisit depuis des années de réduire les services publics à une présence numérique. En quelques années, le Trésor public, la Caf, la Sécu ont quitté le territoire rendant impossible tout rendez-vous. « Les gens viennent de plus en plus à la Maison des Services au Public pour pouvoir être entendus. En effet, beaucoup n'ont pas connaissance de leurs droits ou peinent à accomplir les démarches nécessaires, sans maîtriser Internet. La fracture numérique n'est pas un vain mot. C'est un frein concret dans la recherche des droits » souligne Marc Depagne. En effet, même les travailleurs sociaux du CCAS et du CIAS ont du mal à joindre les institutions. Ils sont dirigés vers des plateformes au temps d'attente interminable. « Tu as beau faire de l'accueil, si tu n'as pas les services qui vont avec, c'est compliqué ».

À la MSP, même si durant cette période il a fallu s'organiser pour recevoir sur rendez-vous, seuls les services communaux

et intercommunaux sont présents continuellement et résistent à l'offensive gouvernementale de destruction des services publics. Cela ne suffit pas : « Nous avons créé un poste de travailleur social supplémentaire et outillé la structure d'un simulateur de droits. Il s'agit d'accompagner les usagers pour évaluer leur situation ».

Cette mission préfigure la labellisation « Maison France Service » qui devrait ouvrir un portail d'accès aux institutions.

POURSUIVRE LA PRÉSENCE DU CCAS...

Depuis 2019, le Centre communal d'action sociale tient des permanences de soutien administratif dans les quartiers, renforçant ainsi leur mission d'accueil, d'information, de soutien et d'orientation. Il s'agit également de repérer plus facilement celles et ceux qui ne demandent rien mais qui sont dans le besoin. Psychologiquement, la crise et la précarisation fragilisent. Une permanence de

Aides sociales assimilées à fraude sociale ? Souvent les gens ne connaissent pas leurs droits et ignorent comment en bénéficier. Par contre, les « trusts » reçoivent des aides financières pour créer des emplois qu'ils utilisent plutôt pour organiser des licenciements.

Marc Depagne
adjoint chargé des Droits à la personne

soutien psychologique est mise en place pour permettre aux personnes de demander un accompagnement auprès de lieux d'écoute spécifiques.

... ET DES AIDES FACULTATIVES

Face aux difficultés rencontrées, le CIAS peut soutenir et apporter « une aide sociale facultative ponctuelle » sur évaluation de la situation et le calcul du reste à vivre par le référent social. // NC



1



2



3

Éducation populaire Œuvrer au service des enfants

Combattre l'échec scolaire, faciliter l'apprentissage des savoirs, favoriser l'émancipation est une priorité. La Ville et ses partenaires font corps autour de l'éducation.

« Les enfants de la commune doivent accéder de manière égale et équitable à l'enseignement dans toutes ses composantes. Aucune barrière sociale ne peut ternir ce principe républicain. Le développement passe par un environnement éducatif fécond, capable de cultiver le potentiel de chacune et de chacun et de le mettre au service d'un avenir épanouissant. La réalité modeste de notre budget ne nous éloignera jamais de ces valeurs » souligne Monique Malaret, adjointe à l'Éducation et à la Petite Enfance, accompagnée de Martine Muller et Nathalie Chorot-Vassallo, toutes deux conseillères à l'Éducation.

DES PARTENARIATS

Pour transformer ces intentions en actes, la Ville de Port de Bouc s'inscrit dans une démarche multi-partenariale autour du

label Cité éducative. Ces collaborations permettent d'étoffer les projets pédagogiques, de lutter plus efficacement contre les causes d'échecs scolaires. Des initiatives novatrices encouragent l'envie d'apprendre.

Cette démarche pilotée par la Ville, l'Éducation nationale, la préfète à l'Égalité des chances s'effectue en partenariat avec les opérateurs professionnels spécifiques, les associations locales et les clubs sportifs. Elle relève des valeurs de l'éducation populaire et de sa contribution à l'émancipation de chacune et de chacun dans la solidarité. « Que nous soyons parents ou acteurs de l'équipe éducative, ces valeurs nous rassemblent » conclut Monique Malaret.

Nous avons choisi d'illustrer cette démarche par des photos. //

NICOLE CHAYNE



4



5



6



7

- 1 Initiation aux arts plastiques dans les crèches municipales.
- 2 Éveil musical à la médiathèque Boris Vian.
- 3 Atelier Fab-lab à l'antenne Tichadou des Comtes.
- 4 Visite de la nouvelle crèche municipale Paulette Rambaldi par les élu.e.s.
- 5 Initiation à l'équitation avec l'Ajès au Club hippique de Castillon.
- 6 Initiation au langage des signes dans les crèches municipales.
- 7 Classe des cadets de sécurité civile du collège Frédéric Mistral.



Travail d'équipe S'impliquer ensemble pour l'intérêt général

« L'implication citoyenne est au cœur des projets locaux. Propreté, tranquillité, qualité de vie dans les quartiers » souligne Magali Giorgetti, adjointe à la Citoyenneté. « Cette exigence capitale pour la population, l'est aussi pour les élu.e.s. »

« Pour transformer ces intentions en actes, nous ne pouvons pas nous contenter de faire un petit tour dans les quartiers et de donner des ordres d'exécution. Encore moins de faire des promesses » poursuit-elle. Mais, là encore, la guerre contre le Covid-19 n'a pas permis aux élu.e.s de se déployer à leur guise. Magali Giorgetti le déplore et avec elle, toute l'équipe qui l'entoure. « Certes, cet été, on a pu résoudre des problèmes de poubelles gênantes, de stationnements inappropriés, de vitesse trop élevée. Nous essayons de réagir à chaque problème ».

La commission Citoyenne veut activer une démarche où les Port de Boucain.e.s trouvent leur place. « Quitte à leur donner l'envie de s'impliquer d'une manière ou d'une autre » insiste l'élue, consciente « qu'absorbés par les soucis quotidiens, les habitants ont plus tendance à se plier plutôt qu'à s'investir au service du

quartier. Je les y appelle toutefois, afin de faire de la proximité une force, un soutien à la qualité de vie ».

PARTAGER LES INFOS

Magali Giorgetti à la Citoyenneté, Louis Fernandez à la Prévention routière, Jean-Louis Nguyen à la Sécurité, Aurélie Guiramand au Développement durable, Fatima Loudiyi et Évelyne Sanchez au Cadre de vie et aux travaux, toutes et tous s'engagent à passer du temps dans les quartiers. « Le temps qu'il faut pour cerner les problèmes au mieux. Par la discussion, nous projeterons des solutions pérennes. Nous demandons aux gens de livrer leur expérience du quartier, leurs attentes, leurs besoins, nous nous devons de leur apporter des informations légales, techniques et budgétaires ».

« Même à l'heure du numérique, se parler reste le point de départ d'un projet d'intérêt général. Ensuite, il faut bâtir un projet, petit ou grand, à court terme ou à

long terme, établir des priorités » continue Magali Giorgetti impatiente de s'adonner à la pratique démocratique sans « l'épée du Covid-19 » suspendue au-dessus des têtes. La crise sanitaire empêche la tenue de Rencontres citoyennes à la salle Gagarine. Espace inévitable pour cultiver des projets de quartier qui arborent toute la ville.

ENTRELACER LES PROJETS

Cette démocratie active nourrit les travaux à petite ou grande échelle. L'implication citoyenne dépasse la propreté des trottoirs, la demande de ralentisseurs ou autres soucis quotidiens.

« Penser la ville, c'est réfléchir à la réfection des réseaux électriques souterrains défectueux, comme apporter sa pierre aux projets de réhabilitation, au développement économique, aux batailles pour les services publics... à tout ce qui fait société » conclue l'adjointe au maire. //

NICOLE CHAYNE



Travaux, cadre de vie Tracer des projets avec notre population

Fatima Loudiyi, adjointe déléguée aux Travaux et au Cadre de vie pense avec les gens : « Faire des projets sans les bâtir ensemble, ce serait jeter l'argent par les fenêtres. Hors de question ! » assure-t-elle.

« Ce contexte sanitaire est insupportable, nous nous languissons de pouvoir jouer notre rôle d'élus pleinement, c'est-à-dire construire des projets avec les gens, travailler en lien direct avec les habitants car ce sont des acteurs de leur environnement proche. Leur bon sens assure la réussite des projets. Faire sans habitants ce serait jeter l'argent par les fenêtres » insiste Fatima Loudiyi. Alors oui, l'élue a hâte d'être auprès de la population sans devoir compter les présents... Des petites demandes pour le mieux vivre du quartier à la politique de travaux plus conséquents, il faut que les élu.e.s, la population et les techniciens avancent ensemble. « Entre les deux confinements, toute l'équipe Citoyenneté - Cadre de vie - Sécurité routière... était sur le pont, au contact des habitants pour entendre et résoudre des soucis de secteur récurrents. Nous avons pu trouver des remèdes à des problèmes rencontrés, nous continuerons cette démarche ».

JARDINS PARTAGÉS ET PARCS DE VILLE

« Cet objectif doit s'accompagner des projets pour lesquels nous avons été élus, par exemple la création de jardins partagés. Bien sûr nous avons nos propres idées, mais rien ne remplace la discussion avec les gens. Pour que le projet leur corresponde, ils doivent en être partie prenante, agir de A à Z de la conception à la réalisation. Ce sont eux qui vont les cultiver ou en recueillir les fruits. Idem pour la revisite des parcs de ville. Lors de la campagne électorale, nous avons pris l'engagement de reconsidérer les parcs. Que ce soit celui d'Unia, de la Presqu'île ou de Rousseau, on nous a demandé de leur donner un nouveau souffle afin d'y pratiquer des activités simples, mais engageantes. On doit pouvoir s'y retrouver en famille. Alors oui, vivement qu'on en parle ensemble pour s'y atteler en détails ».

NICOLE CHAYNE

ACTRICE DE TERRAIN

« Je ne peux concevoir la mission qui nous a été confiée sans être actrice de terrain. Pour ne citer qu'un exemple, durant l'été, une coupure d'électricité inhérente à Enedis a paralysé une grande partie de la ville. Je me suis rendue aussitôt là où on avait besoin de moi, avec d'autres élu.e.s et des techniciens de permanence pour relayer les informations en temps direct avec la population, pour venir en aide aux personnes dont nous connaissons les difficultés respiratoires. Nous avons passé la nuit sur le chantier et auprès des habitant.e.s pour les rassurer. Être utile à la population, c'est bien notre motivation première ».

Fatima Loudiyi,
adjointe chargée des Travaux et du Cadre de vie



Accessibilité à tout et pour tous Vaincre le handicap, ça nous concerne

Conseillère municipale, déléguée à l'Accessibilité des personnes en situation de handicap, Floriane Sotta milite et agit pour que le droit de vivre ensemble le soit pour tous et pour tou.te.s. Un combat contre toutes discriminations.

Adapter la ville aux personnes en situation de handicap demande de porter attention sur tous les projets, tous les aménagements, tous les travaux.

« C'est la moindre des choses et nous y sommes particulièrement attentifs, tout en étant conscients, qu'ici comme ailleurs, le chemin est long pour que les personnes en situation de handicap puissent vivre la ville sans obstacle. Mobilité réduite, surdité, handicaps moteurs, handicaps visuels, handicaps invisibles... Chaque spécificité doit être prise en compte pour rendre la ville accessible à tout un chacun. Ce n'est pas toujours simple, cela ne se construit pas d'un jour à l'autre, mais nous revendiquons cette ambition » souligne Floriane Sotta qui, en tant qu'élue, est chargée de veiller à ce que tout écueil soit gommé au maximum. Chacune et chacun est en droit d'emprunter la voirie,

d'accéder au logement, à l' cole, aux transports, aux loisirs, aux sports, aux espaces publics, à l'emploi et bien plus encore. Toutefois, l'accessibilité à tout et pour tou.te.s ne saurait suffire sans favoriser l'intégration du handicap dans la vie de tous les jours, et pour cela rompre l'isolement.   commencer par l'isolement des enfants.

AVEC LES ÉCOLES

« Nous allons engager des groupes de paroles avec les enfants, avec les parents, avec les aidants. C'est une étape essentielle pour libérer la parole, pour cerner les besoins, créer des groupes d'entraides, réfléchir ensemble, aider au montage de dossiers, faire participer, tout simplement pour se soutenir et contribuer à vivre cette situation délicate le plus sereinement possible ».

Où ? Quand ? Comment ? Difficile à définir précisément aujourd'hui, tant la crise sanitaire freine tout. « Actuellement, nous sommes en contact pour définir des actions au sein des écoles et pour entrer en relation avec les Port de Boucain.e.s, individuellement ou collectivement. L'inclusion passe par la solidarité, nous sommes toutes et tous concerné.e.s par cette thématique émancipatrice » conclut l'élue en précisant que toutes les informations seront communiquées le plus tôt possible. //

NICOLE CHAYNE

  SAVOIR

Chaque réhabilitation ou construction nouvelle intègre le devoir d'accessibilité pour les établissements recevant du public.

Deux pharmacies locales et un laboratoire font passer les tests pour la détection de l'infection à la Covid-19.

« Selon les moments, on fait passer jusqu'à quarante tests par jour et plus encore lors des périodes de fêtes » souligne Laure Pagès de la pharmacie Apothical Saint-Jean à la galerie commerciale Carrefour, qui a organisé le prélèvement nasal sur l'aire de stationnement du centre commercial. Idem pour la Pharmacie des 2L, installée aux Amarantes : « Nous avons constitué un parcours jusqu'au local agencé à cet effet, afin de faciliter au mieux les prélèvements » explique Lydia, une des responsables.

UN DÉPISTAGE RASSURANT

Durant cette période en demi-teinte, les deux pharmacies ont choisi de mettre leur expertise professionnelle au service des habitant.e.s sollicitant une réponse sur leur état de santé. Houssine Rehabi, conseiller municipal en

charge du secteur Santé, a tenu à les rencontrer pour les remercier chaleureusement de leur investissement : « Que cela permette d'être rassuré.e, ou que cela confirme des symptômes positifs, les Port de Boucain.e.s ont apprécié la démarche, car dans certaines villes passer le test aussi facilement est impossible. Nous apprécions fortement votre implication citoyenne ».

Le laboratoire d'analyses Labosud Provence Biologie de l'avenue Maurice Thorez est, quant à lui, habilité à faire passer le test RT-PCR. Sans entrer dans les détails, ce test fait office de référence pour la détection de l'infection à la Covid-19. Le temps d'analyse est plus long mais, a priori plus sûr. Ce test est demandé lors de départ à l'étranger par exemple. Un grand merci à l'équipe de Labosud pour ce service rendu. // NC

Merci pour les tests

  INFOS

Pharmacie Apothical Saint-Jean
Centre commercial Carrefour
04 42 06 32 21
Test antigénique sans rendez-vous
Résultat : 30 minutes

Pharmacie des 2L
Les Amarantes - Avenue des Commerces
04 42 40 13 43
Test antigénique sans rendez-vous
Résultat : 30 minutes

Labosud Provence Biologie
44, avenue Maurice Thorez
Test RT-PCR sur rendez-vous
04 13 29 00 40
Résultat : 24 heures

Covid-19 TEST RAPIDE GRATUIT

- sans ordonnance
- carte vitale ou carte d'identité obligatoire
- pris en charge à 100 % par la Sécurité sociale



La voie du sport pour toutes et tous **À vos marques, prêts ? Partez !**

Éric Caparros, le nouvel adjoint aux Sports de la ville, est dans les starting-blocks afin de se précipiter à la rencontre des dirigeants de clubs, de l'ensemble des bénévoles des sportives et sportifs de Port de Bouc.

« Je n'ai pu assister qu'à un seul match de handball avant que le Covid-19 nous contraigne à fermer les clubs. Homme de terrain, j'aime le contact avec les gens et construire dans la discussion, je n'aime pas recevoir derrière un bureau. Je considère que l'important pour le sport c'est la présence, l'écoute. Or, le contexte actuel génère de grandes frustrations. Depuis notre élection, je bouillonne à l'idée de pouvoir assister aux entraînements, faire mon petit tour le soir et voir ensemble comment la municipalité peut améliorer les conditions de pratiques sportives » débute immédiatement Éric Caparros.
« J'ai pratiqué le rugby et les joutes, mais j'ai hâte de quitter ma zone de confort et de me frotter à des sports que je connais moins. Personne ne sera laissé de côté. Je sais ce que le sport est capable d'offrir à chacun et je m'investis pour retransmettre tout ce que cette pratique m'a donné » poursuit l'adjoint aux Sports.

LA GESTION COVID-19

Il s'y est déjà attelé bien plus qu'il ne le croit ! L'élu s'est énormément investi afin d'épauler les clubs de Port de Bouc durant la crise Covid-19 avec l'aide du service des sports : « Nous avons informé les clubs de chaque prise de décision du gouvernement. On les a aiguillés. Cela n'a pas été facile car le sport constitue l'un des piliers de l'éducation pour les enfants et pour les adultes. En être privé est une véritable punition pour les passionnés que nous sommes. Je pense que le gouvernement a sous-estimé la capacité de gestion des éducateurs. Nous aurions pu trouver des moyens de pratiquer une activité sportive en respectant les mesures sanitaires. On espère pouvoir retrouver une pratique normale, mais le manque d'activité est une vraie menace ». La municipalité a soutenu les clubs financièrement pendant la crise : « Certains ont été fortement touchés, je pense no-

tamment au centre équestre qui n'avait plus d'entrée d'argent, des chevaux à nourrir et avec lequel nous avons fait un gros travail de gestion afin de le maintenir à flot. On a aussi profité de cette période d'arrêt pour faire le tour des installations vieillissantes et commencé des chantiers de rénovation. Cela en coopération constante avec le service des sports, et je peux vous assurer qu'ils font un excellent boulot au quotidien. J'ai pu le constater en tant que président de club, je le vois à présent en tant qu'élu ».

ET POUR L'AVENIR ?

Laissons un instant le Covid-19 derrière nous pour parler futur : Quels grands projets sportifs seront développés au cours de l'année 2021 ?
« Les deux grandes réalisations, qui sont d'ailleurs en cours et qui, je l'espère, seront terminées sur l'année 2021 sont la base nautique municipale et le parc Jean-Christophe Unia.



Le travail qu'a réalisé Laurent Belsola, en tant qu'ancien adjoint aux Sports, est colossal. Il a poussé les clubs à se dépasser, à organiser des événements sportifs, à animer des journées pour l'ensemble des Ports de Boucain.e.s. Il a clairement défini une politique sportive inclusive sur l'ensemble de la ville. Même si la tâche sera difficile, je m'appliquerai à poursuivre son travail à ma manière et ferai tout mon possible pour faire briller nos clubs sportifs.

Éric Caparros,
adjoint chargé des Sports

En ce qui concerne la base nautique, nous sommes en train de refaire la mise à l'eau car elle ne nous permet pas d'exploiter l'intégralité du parc de voiles. Les « optimists » cassent bien trop souvent et il faut développer de nouvelles activités. Ensuite, nous débiterons la rénovation et l'agrandissement de la structure existante.
Pour le parc du complexe sportif Jean-Christophe Unia : il nous reste le paddle-tennis et des jeux d'enfants à installer, des installations sportives à rénover, mais je pense qu'il pourra accueillir du public dès l'arrivée des beaux jours.
Il y a aussi un projet de développement du centre équestre et d'une salle de sports de combat, mais je préfère ne pas trop en dire pour le moment, il faut évaluer les projets et surtout pouvoir les entretenir convenablement par la suite. Chaque chose en son temps mais nous nous tenons à la feuille de route pour laquelle nous avons été élu.e.s ».

SPORT EN FAMILLE

Un brin d'espoir donc pour contraster avec l'année passée et « sortir la tête du guidon » comme l'avance l'élu : « Ces aménagements donneront un souffle nouveau sur la ville et permettront d'accueillir un plus grand public. Ils permettront de former encore plus d'enfants aux sports nautiques ainsi qu'à la pratique de la nage, et donneront aux familles l'accès à des espaces de distraction et de promenade. Je crois que nous en avons toutes et tous besoin après ces périodes de confinement et cette année plus que compliquée ».
Une chose est sûre et certaine, Éric Caparros est plus déterminé que jamais pour prendre pleinement ses fonctions dès la reprise des activités : « Je souhaite améliorer le quotidien des Ports de Boucain.e.s, accompagner plus encore les bénévoles et retrouver la chaleur humaine des vestiaires. Je suis prêt ! ». //

MATHIAS ESCALANTE

3250 personnes pratiquent une activité sportive en club

1900 élèves pratiquent un sport à l'école

43 associations et clubs sportifs sur le territoire port de boucain

✓ À SAVOIR

Port de Bouc est labellisée Ville européenne du sport.



Défendre, construire, faire vivre Une continuité culturelle

« Nous n'avons rien pu faire ! Ou si peu comparé aux objectifs que nous nous étions fixés ! » me lance l'adjoint à la Culture, Patrice Chapelle, profondément touché par les effets néfastes de la crise Covid-19 sur la planification des activités culturelles de la ville.

« Nous avons eu le temps de lancer le festival de street art qui a embelli la ville et suscité de très bons retours de la part de la population, mais nous sommes encore loin malheureusement des temps forts culturels que nous voulons créer et qui seront des temps de rassemblement et de partage entre habitant.e.s. Dix fresques murales viendront d'ailleurs habiller de nouvelles façades en mai. Nous attendons désespérément que les choses reviennent à la normale pour pouvoir concrètement se projeter » poursuit-il.



sembler les festivités de rue. Pourquoi ne pas inclure également le carnaval dans ce temps fort ? En réunissant les acteurs et les initiatives, les coûts seront également réduits et nous aurons un programme culturel urbain conséquent à proposer aux habitant.e.s durant l'été » insiste l' élu. Dans la même dynamique le festival « Un autre monde est possible » sera couplé à la Fête de la musique pour créer un nouveau temps fort à la fois citoyen et festif durant l'été. Patrice Chapelle termine : « À travers les cinq équipements municipaux, la ville propose une palette d'activités à des tarifs très abordables. En lien avec les associations, ils assurent le rayonnement culturel ».

QUE FAIT-ON PENDANT LA SAISON CREUSE ?

« Pour l'été, le programme sera fourni et l'animation sera au rendez-vous. En revanche, avec Cédric Felices qui est élu à la commission des Fêtes, nous nous

questionnons sur l'arrière saison culturelle. Il nous faut entrer en concertation avec les acteurs culturels pour inventer un moment convivial en septembre qui permettent d'accompagner la rentrée. Cela se fera peut-être autour des « Micro Folies » que nous sommes en train de mettre en place et qui permettront aux Port de Boucain.e.s d'avoir accès aux musées du monde entier à travers des ateliers numériques. Il nous faudra également avoir un programme plus ambitieux pour les fêtes de fin d'année, car nous avons tous souffert le mois dernier du manque de magie que la crise a causé » conclut l' élu.

CULTIVER LES TEMPS FORTS CULTURELS SUR LA VILLE

Cependant, Patrice Chapelle n'oublie pas les projets soutenus majoritairement dans les urnes par les habitant.e.s en mars dernier : « En mars 2021, nous allons lancer un premier temps fort autour de l'égalité femmes/hommes même si cela nécessite une réorganisa-

Un festival pour l'avenir

Se battre pour une société nouvelle et plus juste est une urgence, une urgence que la crise Covid-19 n'a fait que renforcer !

« Le festival « Un autre monde est possible » permettra d'évoquer au mois de juin prochain, des sujets de société comme la construction d'un autre modèle économique qui soit utile socialement, respectueux de l'environnement et capable de générer des richesses à partager. Mais aussi le droit pour tou.te.s à une vie digne en terme de logement, d'alimentation, d'accès à la culture et au sport » indique Marie-France Nunez.

Durant la campagne, nous avons pris l'engagement d'organiser ce festival bien avant que la France ne soit malheureusement plongée dans la crise sanitaire que nous traversons. Les dégâts causés par le libéralisme étaient déjà présents, la crise n'a fait que les mettre en lumière.

Marie-France Nunez, conseillère municipale au Personnel et au Jumelage

En juin, l'importance de l'égalité femmes/hommes au quotidien et dans l'espace public urbain sera traitée. La thématique de la transition écologique qui se trouve au cœur des enjeux de demain sera mise en avant. Des alternatives aux dérives d'Internet et à la fracture numérique seront évoquées. Les enjeux de paix, de coopération et le droit des populations à disposer d'elles-mêmes feront l'objet d'échanges. Le symbole de la République et ce qu'il représente pour chacun.e d'entre sera également au programme de ce festival. Des intervenants extérieurs ainsi que des acteurs locaux (commerces, associations, centres sociaux) participeront à ce festival afin de montrer que Port de Bouc est capable de penser et entrer dans un autre monde, dans une autre forme de société. Une dynamique festive étoffera le festival. La convivialité et les réjouissances ne manqueront pas. // ME

Si mes calculs sont bons, cela fait donc cinq événements culturels projetés sur l'ensemble de l'année qui, nous l'espérons, apporteront animations, aspirations et convivialité auprès des habitant.e.s de Port de Bouc. // MATHIAS ESCALANTE

LA CULTURE C'EST ESSENTIEL !

On en est privé depuis longtemps... Si nos structures culturelles sont autorisées à ouvrir, alors n'hésitez pas, nourrissez-vous d'émotions, de pensées, de réflexions, d'arts, de rires et de joies, faites-vous plaisir !

Au moment, où nous écrivons ces lignes, impossible de savoir si l'État décidera ou non de la réouverture des espaces culturels. Nous en sommes toujours au click and collect à la médiathèque, aux animations en visio au centre d'arts et au conservatoire. Mais pour l'heure, le cinéma Le Méliès, le conservatoire de musique et de danse Hubert Gamba, la médiathèque Boris Vian, le centre d'arts Fernand Léger et le théâtre Le Sémaphore préparent une rentrée bien spéciale. Nous vous présentons un petit aperçu du programme. // NC

✓ INFOS

Médiathèque Boris Vian - 04 42 06 65 54
www.mediathèque-portdebouc.com

Théâtre Le Sémaphore - 04 42 06 39 0
www.theatre-semaphore-portdebouc.com

Cinéma Le Méliès - 04 42 06 29 77
https://www.cinemelies.fr

Centre d'arts Fernand Léger - 04 42 43 31 20
www.centrefernandleger.com

THÉÂTRE LE SÉMAPHORE



+ 14 ans

Jacques et Mylène
Une petite forme des 26 000 couverts
Vendredi 29 janvier | 20 h 30

Mari, femme, amants... Deux acteurs interprètent sept personnages et multiplient clins d'œil et détournements dans un vaudeville au vitriol. Du théâtre de boulevard... pris à contresens !

Au commencement, il y a Jacques. Et Mylène. Le salon d'un appartement, des accessoires qui n'ont rien à faire là, une porte d'entrée, une sonnette... Et un placard bien sûr dans lequel se cache précipitamment Étienne. Et Maud. Et les autres... Jacques et Mylène est une comédie échevelée, une histoire d'amour découpée à la tronçonneuse, une parodie de série Z, une publicité mensongère pour le bonheur conjugal.

Les 26 000 couverts, célèbre compagnie de rue, détournent les codes du théâtre avec un humour burlesque à la Monty Python. Ils allient sans complexes la modernité au kitsch, la tradition au trash, la finesse à l'indélicatesse. Le décalage et la cocasserie règnent en maîtres. On y rit de tout. Surtout du pire...

THÉÂTRE



Impérial Orphéon
Compagnie Impérial
Vendredi 05 février | 20 h 30

Impérial Orphéon est une formation atypique, à l'énergie explosive : quatre musiciens virtuoses et complices nous propulsent dans un bal moderne au son d'une musique puissante, généreuse et inattendue.

Avec une force scénique saisissante et un plaisir communicatif, ces quatre poly-instrumentistes survoltés vous embarquent dans un voyage sans limites entre choros brésiliens, thèmes bulgares endiablés et transes gnawa, le tout enrobé de quelques airs d'opéra bidouillés. Les valse s'invitent dans des grooves magnétiques, des mélodies lyriques planent sur une pop héroïque, les airs de musette flirtent avec l'électronique... bref, un cocktail éclectiquement jazzy ! Impérial Orphéon est un collectif unique en son genre, qui privilégie la musicalité et l'émotion, avec un sens aigu de la couleur, des arrangements sophistiqués et des envolées solistes. Un concert qui devient vite une invitation à la danse !

JAZZ DU MONDE



+ 15 ans

Borderline(s) Investigation #1
Cie Vertical Détour
Vendredi 12 février | 20 h 30

Une enquête édifiante sur les limites du monde et son effondrement. Un vrai-faux colloque drôle et savant, un exposé à la fois délirant et implacable sur le rapport de l'homme à son environnement.

Le monde ne va pas si bien, on s'en doutait, entre réchauffement climatique et recul de la biodiversité. Aujourd'hui, c'est le grand jour : les experts du GRAL (le très saugrenu Groupe de recherche et d'action en limitologie) vont nous livrer leurs conclusions loufoques sur l'état du monde et quelques solutions décalées pour sauver l'humanité...

Autour du spectacle
Samedi 13 février | 14 h à 16 h
Table ronde sur la collapsologie et l'écologie :

« L'effondrement est proche, mais un autre monde est (peut-être encore) possible » pour échanger autour des initiatives innovantes en matière d'écologie ici et ailleurs. Précédée d'un buffet concocté par des producteurs locaux (12 h 30 à 14 h).

THÉÂTRE



+ 6 ans

Mule
Collectif A sens unique
Vendredi 19 février | 19 h 30

Chargé comme une mule ! Têtu comme une mule ! Une petite fable joyeuse et cruelle, parfois immorale, interprétée par deux acrobates qui se portent et se... supportent plus ou moins bien.

Une voltigeuse et une porteuse imaginent des jeux aériens et multiplient les envolées. Elles tournent, volent, tiennent les équilibres les plus surprenants, rigolent, se chamaillent, se réconcilient, et parfois même tombent ! Du pied à pied et parfois même du main-à-main... sans les mains ! Un spectacle programmé dans le cadre de la Biennale internationale des arts du cirque.

CIRQUE



+ 5 ans

Waterzooï (extraits)
Formation professionnelle du danseur interprète Coline
Mercredi 24 février | 14 h 30 | + 5 ans

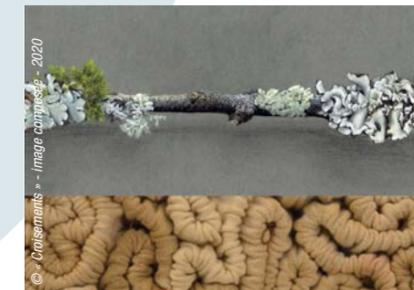
Les jeunes danseurs de la formation professionnelle Coline d'Istres interprètent *Waterzooï*, pièce créée par la chorégraphe Maguy Marin en 1993.

Dans cette pièce, différentes passions de l'âme sont évoquées et illustrées par la musique, le texte, la comédie et l'expression du corps. Les interprètes cumulent les rôles de danseurs, comédiens et musiciens. Le compositeur Denis Mariotte a veillé à écrire une musique qu'ils puissent interpréter à l'aide d'instruments simples, dont la combinaison crée la mélodie. Harmonica, vibraphone, sifflet, tambour livrent leur petite musique entêtante et magique.

Autour du spectacle
Dans le cadre de leur parcours de formation, les apprentis danseurs feront des actions de sensibilisation à la danse auprès des jeunes du centre de loisirs.

DANSE

CENTRE D'ARTS FERNAND LÉGER



Croisements Talent'Arts 2021
Suzon Magné et Camille Charnay
Exposition du 22 janvier au 05 mars

Vernissage Vendredi 22 janvier | 18 h

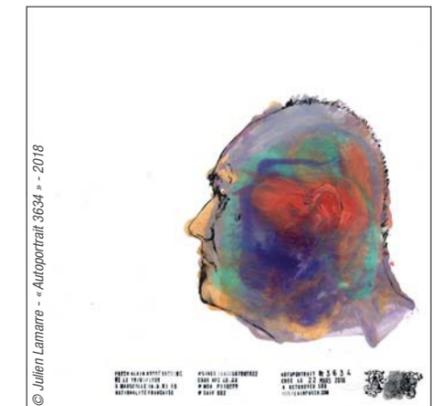
Le Talent'arts est un cycle d'exposition destiné à la jeune création contemporaine conçu en partenariat avec les écoles d'arts professionnalisantes de la région. Il s'agit d'un tremplin aux carrières artistiques en devenir mais aussi un dénicheur de talents.

Cette année, il accueille Suzon Magné et Camille Charnay, toutes deux diplômées de l'école des Beaux-Arts de Marseille. Fruit d'une résidence soutenue par la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur en tant que lieu-relai, *Croisements* se déploie sous la forme d'un dialogue autour de la relation au vivant, en nous et hors de nous. En présentant un ensemble d'œuvres protéiformes (photographie, textile, dessin ou sérigraphie), l'exposition compose un tissu organique, un écosystème de visions fragmentaires où les deux artistes tentent d'ouvrir des brèches dans notre appréhension du corps qu'il soit humain ou végétal. Une exposition programmée dans le cadre de VIVANT congrès mondial de la nature.

SERVICE PATRIMOINE

Les Nouveaux Collectionneurs de Port de Bouc

Sensibilisation au patrimoine et à l'art contemporain, découvertes artistiques, visites d'ateliers ou d'institutions débouchant sur l'organisation d'une expo et sur le choix d'un artiste en résidence... tel est le programme du dispositif ouvert à toutes et tous. De belles perspectives un peu freinées en ce début d'année, le groupe continue dans l'ombre et les portes sont ouvertes pour celles et ceux qui veulent partager l'expérience.
Renseignements : 04 42 40 65 91



38e Salon de Printemps
Alain Puech revient... avec Autoportraits
Exposition du 16 au 26 mars

Vernissage Vendredi 12 mars | 18 h

Depuis 38 ans, l'association Art et Créations de Port de Bouc consacre son exposition printanière à un focus sur des artistes de la région.

Cette année, elle accueille Alain Puech, à la fois connu pour son travail plastique régulièrement présenté dans expositions régionales mais aussi pour sa gestion de l'école d'arts plastiques de la Ville de Gardanne, permettant ainsi de faire une première passerelle avec Port de Bouc.

Il présente de façon inédite sa série démarrée en 2008, *Autoportraits*, véritable aventure artistique. Il questionne ici la distanciation avec le monde de l'image, du paraître, de la publicité et de l'illustration puis la reconnexion à l'identité : exister en tant qu'être, en tant qu'auteur, en tant qu'artiste. Depuis 2008 il réalise donc un autoportrait par jour où il laisse s'exprimer toutes ses envies plastiques sans restriction : dessin, collage, peinture, découpe, grattage... abstraction, figuration, tristesse, drôlerie... Chaque portrait est lié à une actualité du moment qu'elle soit personnelle ou sociale. Sans être une rétrospective complète de la série, le centre d'arts plastiques se verra saturé des visages insolites d'Alain Puech.

ARTS PLASTIQUES



Marché de Noël, boîtes à bonheur, dons... Des cœurs généreux !

Durant les fêtes de fin d'année, la solidarité a pris tout son sens à Port de Bouc car ici, ce n'est pas un vain mot. Plusieurs actions ont été menées partout dans la ville pour rendre ces fêtes plus chaleureuses.

À commencer par le marché de Noël proposé par l'Office de tourisme de Port de Bouc, qui a apporté le temps d'un week-end, de la convivialité et de la bonne humeur aux côtés d'artisans, de commerçants et d'associations locales. Sans oublier, la joie des enfants lors de la visite du Père Noël... et la recette de l'Office entièrement reversée au Secours populaire français.

DISTRIBUTIONS DE COLIS...

Dans les centres sociaux aussi, la chaleur humaine était au rendez-vous avec la distribution des colis offerts par le Conseil départemental. Chaque personne âgée attendait avec impatience ce petit présent rempli de gourmandises. Et cette année, les seniors de 65 ans et plus ont eu la chance d'en recevoir un second, offert par la Ville. En raison de l'épidémie de Covid-19 et de l'annulation du traditionnel goûter des seniors à l'espace Gagarine, la Ville, à travers son CCAS,

a souhaité offrir un petit colis réconfortant à ses anciens. « *Un geste qui me touche beaucoup moi qui ne sort plus depuis des mois à cause du virus* » confiait une mamie de 70 ans. D'autres « boîtes à bonheur » ont rencontré un franc succès durant ces fêtes et ont fait la joie des plus démunis. Les Pères Noël verts du Secours populaire en ont distribué plus d'une centaine, avec le soutien du comité de Martigues, remplies de mots gentils, gourmandises, loisirs et vêtements ou accessoires chauds. L'idée a été reprise partout, comme au centre social Fabien Menot qui a proposé une boîte à jouets, à destination de l'association Saint-Vincent de Paul.

DONS MULTIPLES...

Du côté des dons, le partage et l'entraide n'ont pas manqué en cette fin d'année 2020. L'entreprise Secret Arts of Spirits, implantée à Saint-Mitre-les-Remparts, a offert 200 jouets, 10 chauffages en

vitro-céramique et 120 bouteilles de sirop au Secours populaire de Port de Bouc. Ce n'est pas la première fois que la famille Chakhoian aide la Ville par ses dons. Durant le premier confinement, elle avait offert de nombreuses denrées alimentaires aux familles bénéficiaires des minima sociaux. « *Donner apporte de la joie et des sourires, et surtout aux enfants. D'autres entreprises peuvent aussi le faire car les dons aux associations bénéficient de déduction fiscale jusqu'à 75 % et permettent ainsi d'aider ceux qui en ont besoin* » confiait le dirigeant, Arthur. Pour le président du Secours populaire de Port de Bouc, Denis Nunez, tout ceci apporte beaucoup de bonheur en ces temps difficiles. « *Toute cette solidarité nous touche beaucoup car il faut savoir que les aides baissent de plus en plus, qu'elles soient alimentaires ou matérielles, et notamment celles du Fonds européen d'aide aux plus démunis (FEAD).*



Mais nous avons la chance qu'à Port de Bouc, le mot solidarité a encore du sens. Je pense à l'association des Comtes qui nous a offert des goûters pour nos bénéficiaires, à la Mutuelle Solimut qui a fait don d'un vélo tout neuf et de jouets pour enfants, ou encore, la Pharmacie des 2L aux Amarantes qui a fait don de produits d'hygiène et de coffrets cadeaux pour les adolescents. Je pense aussi au Comité des œuvres sociales de la mairie qui a fait don de produits artisanaux et d'épicerie fine qui nous a permis de préparer des colis alimentaires spécial « fêtes » pour nos bénéficiaires ou encore, aux élèves du lycée Charles Mongrand

qui ont réalisé une belle collecte de denrées alimentaires, de vêtements et de jouets ainsi que les écoles élémentaires Jean-Jaurès et Anatole France. Merci aussi à la Ville de Port de Bouc pour son soutien et son aide logistique ainsi qu'aux employés municipaux qui répondent toujours présents à l'appel de la solidarité ».

INITIATIVES DIVERSES...

La solidarité s'est traduite aussi envers nos commerçants de proximité avec le car-podium Maritima, partenaire de la Ville, du Conseil de Territoire du Pays de Martigues et de l'Association des artisans et des commerçants de Port de

Merci ! Merci ! Merci !

Les Pères Noël verts du comité de Port de Bouc du Secours populaire français remercient : les Port de Boucain.e.s qui ont confectionné les boîtes bonheur, l'Office de tourisme de Port de Bouc, le CCAS, le comité des œuvres sociales de la mairie de Port de Bouc, le lycée Charles Mongrand, l'école Jean Jaurès, l'école Anatole France, la Pharmacie des 2L, la société Secret Arts of Spirits, l'entreprise Quincaillerie générale Pereira Fils, la mutuelle Solimut de Port de Bouc, la Logirem, le syndicat Cgt des dockers, les parents d'élèves et habitant.e.s de La Couronne/Carro, le comité de Martigues du Secours populaire français.

Bouc, qui a distribué près de 200 bons d'achats de 20 euros à dépenser dans les commerces port de boucains durant les fêtes. Et enfin, une solidarité face à la santé également, avec la mise en place de dépistage massif du Covid-19 par la pharmacie Apothical de Carrefour et celle des 2L aux Amarantes.

Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont agi, à leur niveau, et parfois dans l'ombre sans que nous puissions en faire le relais, car sans vous, notre ville ne serait pas marquée par tant de générosité. Une bonne année 2021 à toutes et à tous. // **MARJORIE RODRIGUEZ**

VOTÉ AU CONSEIL MUNICIPAL DU 15 DÉCEMBRE 2020

■ 1 euro par habitant pour soutenir le commerce de proximité

Face à la crise Covid-19, le Territoire du Pays de Martigues met en place un plan de soutien et d'accompagnement au développement des commerces de proximité de nos cœurs de ville, sur la base de « 1 euro par habitant pour nos commerces ».

Il s'agit de soutenir dans leur développement alternatif (click & collect, plateforme numérique, vente à emporter, livraison sous-traitée) les commerces de proximité fermés administrativement. Soit une participation financière du Territoire, via la commune.

La commune de Port de Bouc s'engage à utiliser exclusivement les sommes attribuées aux fins de soutenir les commerces de proximité de son territoire. La commune devra établir une liste des commerces susceptibles de recevoir ce soutien, et la transmettre aux équipes du Territoire (liste des commerces de proximité et sous le coup d'une fermeture administrative pour cause de crise sanitaire). **Voté à l'unanimité**

Dans ce prolongement, une subvention exceptionnelle de 500 euros a été attribuée à l'Association des artisans et commerçants de Port de Bouc pour favoriser la consommation locale.

■ Acquisition de « La Poste » par la commune

La Poste via sa filiale foncière Poste Immo a fait part à la commune leur volonté de céder l'immeuble « La Poste » situé rue de la République à Port de Bouc. Par l'acquisition de cet immeuble, la Ville souhaite favoriser le maintien de La Poste. Un contrat de location sera conclu ultérieurement entre les deux parties. **Voté à l'unanimité**

■ Demande de subventions au Conseil départemental

Pour faciliter les travaux dans les écoles, les travaux de rénovation au Club hippique de Castillon, les travaux de sécurisation et rénovation de la Vieille-Montagne, l'agrandissement des jeux d'eau du parc de la Presqu'île, l'extension du centre d'arts plastiques Fernand Léger, le remplacement de la clôture, l'aménagement d'un terrain multisports et d'une aire de jeux aux Jardins de Louis. **Voté à l'unanimité**

Une fois validée au prochain conseil municipal, vous pourrez consulter l'intégralité du compte rendu en ligne sur : www.portdebouc.fr

Prochain Conseil municipal :
mardi 09 février 2021

TRIBUNES

DES GROUPES POLITIQUES DU CONSEIL MUNICIPAL

Le nombre de caractères attribué aux groupes politiques est proportionnel aux résultats des élections municipales.

**Évelyne Santoru-Joly, présidente du groupe
COMMUNISTES ET PARTENAIRES**

UNE FOIS DE PLUS, LA JUSTICE RECONNAÎT L'HONNÊTETÉ ET LA SINCÉRITÉ DE NOTRE LISTE

► Rappelons les faits.

La liste conduite par Madame Pèpe, comme en 2014, remettait en question le résultat du scrutin municipal de mars dernier. Évidemment, nous étions sereins, car tous les élu.e.s de la liste « Port de Bouc toujours de l'avant » accordent trop de respect à la démocratie pour imaginer la bafouer. C'est donc sans surprise que nous accueillons les conclusions du rapport et du jugement du tribunal administratif. Aucun crédit n'est accordé aux attaques et valide l'intégrité des élu.e.s communistes et partenaires.

Le juge a confirmé le bon déroulement du scrutin municipal de mars 2020.

En toutes circonstances nous agissons dans la transparence, en associant la population aux différents projets d'intérêt général. C'est la raison pour laquelle, depuis 76 ans, la population nous renouvelle sa confiance. Lors du scrutin 2020, face à quatre listes d'opposition, notre liste « Port de Bouc toujours de l'avant » a obtenu 53,58 % des voix dès le premier tour.

C'est avec cette force renouvelée, que nous travaillons, à la mise en œuvre de notre programme.

Dans le contexte inédit de la crise du Covid-19, notre population déjà fortement touchée par la précarité se trouve encore plus démunie. Malgré nos moyens forts modestes et régulièrement rognés par l'État, nous avons tenu et nous tenons à répondre à l'urgence sociale et humaine.

D'autant que, depuis mars, beaucoup d'entre nous sont dramatiquement touchés par la maladie, parfois même par la perte d'un proche. Plusieurs épreuves font partie du quotidien : perte de son emploi à cause d'un licenciement, en raison d'un télétravail prolongé ou d'un stage manqué, difficulté économique dû à la fermeture d'un commerce de proximité... À ces souffrances se rajoutent le manque de liens familiaux, amicaux, sociaux... la privation de moments festifs, d'activités sportives, de sorties culturelles...

C'est par l'engagement de toutes celles et ceux qui, par leur dévouement, ont accompagné et pris soin de leur semblable, de celles et ceux dont l'imagination débordante a permis d'inventer différentes manières de tisser des liens solidaires, qu'ensemble nous pouvons faire face avec détermination et que nous continuerons d'aller de l'avant ! Ces expériences nous enrichissent et nous soutiennent pour faire, avec vous, une année 2021, emplie d'humanité. //



**Stéphane Didero, président du groupe
AGIR ENSEMBLE POUR PORT DE BOUC**

n'a pas fait parvenir son texte.



**Claude Bernex, président du groupe
FIERS DE PORT DE BOUC**

n'a pas fait parvenir son texte.



//

//

**Pascal Spanu, président du groupe
PORT DE BOUC POUR TOUS**

n'a pas fait parvenir son texte.



//

**Elyes M'Hamdi, non inscrit
2020, L'OPPOSITION A ENFIN SA PLACE
À PORT DE BOUC !**

► Les années se suivent mais cette fois, elles ne se ressemblent pas. Depuis l'installation de la nouvelle équipe municipale, l'opposition est entendue. Une bonne nouvelle pour les citoyens de notre ville. Bonne année 2021. //

//

LES TRAVAUX DANS MON QUARTIER

Le rond-point de la Sainte-Barbe

Hasard du calendrier ou fait exprès ? Une chose est certaine, au matin de la Sainte Barbe, le rond-point à proximité de la caserne des sapeurs-pompiers rendait hommage aux pompiers de Port de Bouc.

Ardoise, brique, graviers, lavande, romarin, agapanthe... les agents municipaux Maxime et Cédric, aidés par Hugo, Sébastien et Antoine, ont fait preuve de créativité pour façonner ce rond-point de plus de 600 m² en réalisant un casque de pompier, ou encore des flammes combattues par nos pompiers. Un hommage plus que mérité pour l'ensemble du corps après le terrible épisode incendiaire de l'été. Le soir même avait lieu la traditionnelle cérémonie de la Sainte Barbe, en comité restreint, Covid-19 oblige. À l'occasion de cette cérémonie, Laurent Belsola, accompagné de son adjointe Magali Giorgetti, remettait une médaille d'honneur de la Ville. « C'est un geste symbolique qui se veut porteur de la reconnaissance de toute la famille port de boucaine pour l'ensemble de vos missions, pour votre dévouement, pour votre disponibilité et pour votre sens de la solidarité capable d'aller jusqu'au sacrifice. Nous savons que vous êtes toujours présents. » //



DÉPÔT SAUVAGE D'ENCOMBRANTS

Les Amarantes

La zone de dépôt sauvage en face de l'école Marcel Pagnol débordant sans cesse, la Ville et Unicil ont acté des décisions pour y remédier. Ainsi la Ville a installé des potelets pour éviter aux entreprises de pouvoir déverser leurs encombrants directement dans la zone conteneur. La Ville a modifié les colonnes de tri pour libérer de l'espace et continuera de mettre à disposition une benne, une fois par mois, pour le stockage des encombrants. De son côté Unicil s'est engagé à installer des portes aux fermetures à clé pour éviter le dépôt sauvage aux personnes n'habitant pas le quartier. Unicil doit également poser un grillage de toit contre les débris jetés depuis l'avenue Pablo Neruda. //

Dans la ville

La Ville a déposé plainte contre les entreprises qui déposent sauvagement leurs encombrants. //

EN BREF

Maison des Associations

Rue Charles Nédelec : début des travaux de réhabilitation qui dureront jusqu'à fin 2021.

Entretien des canaux

Curage du canal Saint-Jean entre le tunnel de La Gafette et le boulevard Maritime et du canal de Valentoulin.

Éclairage public au LED

Début du passage de l'éclairage public au LED, soit un éclairage par diode électroluminescente qui ne laisse passer le courant électrique que dans un seul sens et produit un rayonnement monochromatique par conversion d'énergie électrique lorsqu'un courant la traverse. Ce qui contribue à réaliser des économies d'énergie et à protéger la planète.

Sécurité routière

Rue Romain Rolland : traçage et mise en place d'un panneau STOP pour sécuriser le croisement.

Salubrité

Impasse des Orthodoxes : traçage d'une zone de retournement en fond d'impasse pour permettre le passage de la collecte qui posait de réels problèmes de salubrité dans l'impasse.

Base nautique

Mise en place de deux barrières et de rochers pour éviter le passage de camions. Les barrières ont été forcées. Elles seront prochainement ré-installées de manière plus solide.

LES COMMERCES SUR LA VILLE

Malgré la crise du Covid-19, certains commerces ont repris une activité ou en ont démarré une nouvelle. Nous leur souhaitons tous nos vœux de réussite.



La Table d'Aïcha

Depuis le 23 novembre, c'est Éric, un habitué de la restauration rapide, qui a repris la gestion de La Table d'Aïcha. Il a conservé la même carte et les mêmes tarifs, en accord avec le propriétaire de l'établissement. Formé sur « les classiques » de la maison, avec notamment les tacos, les « hummer » et les tiramisù, il propose de la vente à emporter et des livraisons gratuites (paiement CB accepté) et même durant la période de couvre-feu.

- 22, rue Charles Nédelec
- 06 62 82 63 00
- Ouvert tous les jours (sauf le mercredi) :
- 11 h à 15 h et 18 h à 23 h



Coiffeur-Barbier des Zawali

Début novembre, un nouveau coiffeur-barbier a ouvert au quartier des Comtes. Réservé aux hommes et aux jeunes garçons, il est tenu par Monsieur Zaafour, coiffeur de formation.

- rue Fanouris
- 07 71 59 23 24
- Ouvert tous les jours (sauf lundi) :
- 9 h 30 à 12 h et 14 h à 18 h 30



Institut Influenceurs Cocoon

Ouvert le 1^{er} décembre, Laurie Cortopassi a créé un véritable espace « cocooning » dédié à la beauté des femmes. Elle s'est associée à quatre professionnelles de Port de Bouc : Coralie, esthéticienne (épilation, soins et pressothérapie), Morgane pour l'extension de cils et le maquillage permanent, Catherine, praticienne en massage de bien-être et Célia, maquilleuse professionnelle (et cours d'auto-maquillage).

« Depuis mes 14 ans je suis formée à l'esthétique. Créer mon institut était un rêve depuis longtemps. J'ai pensé chaque pièce et chaque élément de décoration pour mon institut. De mon côté, je propose de l'onglerie et des soins amincissants dont la lipocavitation et le lifting colombien ».

L'institut propose des prestations de beauté variées mais aussi un espace spa avec jacuzzi et sauna.

- 16, rue Pierre Céladon
- (entrée côté chemin de Valentoulin)
- 07 71 54 30 04
- Du lundi au vendredi, sur rendez-vous
- Samedi, privatif sur réservation
- Retrouvez-les sur les réseaux :
- Facebook : Influenceurs Cocoon
- Instagram@influenceurscocoon
- Snapchat et Tiktok influenceurscocoon



La Pizzeria Snack du Port

Reprise d'activité à la rue Denis Papin. Le 16 décembre, Michaël et Yohan, deux amis d'enfance originaires de Martigues ont repris l'ancienne pizzeria. Ils proposent des pizzas, des sandwichs, des burgers et des desserts faits maison, à emporter et à livrer, tous les soirs. « Nous cuisinons avec des produits frais et proposons aussi de la viande halal. Il y en a pour tous les goûts ! » En janvier, la pizzeria-snack ouvrira ses portes aussi le midi.

- 5, rue Denis Papin
- 07 52 10 08 01 / 09 73 50 77 17
- Ouvert tous les jours (sauf le mercredi)
- 18 h à 23 h / Ouvert à midi dès janvier
- Facebook : Pizza Snack du port



Restaurant-Pizzeria Santa-Maria

Début 2021, la Pizzeria Santa-Maria de M. et Mme Santiago ouvrira ses portes au centre-ville après plus de dix ans à La Lèque et un an au Tassy. Elle va s'agrandir et proposer un restaurant-pizzeria avec une dégustation sur place de pizzas, mais aussi, de spécialités italiennes dont des planchas de charcuterie fine, des pâtes et des plats cuisinés. Elle sera ouverte midi et soir et conservera le même numéro de téléphone.

- 34, rue Gambetta
- (ancien commerce Quemar)
- 04 42 43 95 57

ÉTAT CIVIL

du 04 novembre au 16 décembre 2020

BONJOUR LES BÉBÉS



Andria Sotta-Cardina

Elio Cassin, Sohan Ghoneim, Enes Akbas.

ILS SE SONT UNIS

Tayeb Lakehal et Hafida Rezgui,
Dèwe Poletto et Marie Fernandez.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Rachel Maryns née Barbe, Roger Gonzalez, Donat Bœuf, Mauricette Cortes née Beaumont, Émilienne Vial née Fernandez, Mireille Lefevre née Fouchet, Édouard Beltran, Marie Risi, Pierre Gonez, Marie Thérèse Ségalen née Domenach, Yves Freville, Micheline Tobia-Mercatello née Loffredo, Françoise Rosa née Ladu, Liliane Renaudin née Loonis, Marie Barillot née Bruno, Mireille Zerbato née Feuilleau, Jacques Zaffiropoulos, Jeannette Jeanne née Fossati, Mireille Jeaujon née Morata, Charles Santiago, Serge Granero, Éric Marcel, Jean-Claude Lecomte, Evelyne Houter née Krebs, Ahmed Kaaloul, Charles Santiago, Julien Aparicio, Ramon Calatayud, André Sampieri, Zoë Raissiguier née Beis, Étienne Raynard, Andrée Gomez née Mithieux, Alexandre Nuellec, Jean-Pierre Rebouillat, Jean Martinez, Ammar Taallah, Claude Charrette, Ahmed Zendjabil, Ginette Vial née Turrel, Georges Georgios, Josette Guimard née Jourdan, Josiane Convéry, Sully Ognard, Hubert Cesco, Fatih Loucif née Karchi, Antoine Vanuccini, Simone Fernandez née Lamy, Monique Godinez née Martini, Michel Divers, Jeanne Santiago née Rodriguez, Maurice Bonetto, Liliane Agniel née Raymond, Fahima Souvames, Simonne Medina née Jouve, François Alcon



AUX CÔTÉS DES SALARIÉS EN LUTTE !

BTP : début décembre, les salariés de Spie ont entamé un mouvement de grève pour dénoncer le travail à la carte et un accord d'entreprise risquant d'établir la précarisation de leurs emplois.

► Cette grève réunissait les salariés des sites allant de Port de Bouc à Marseille. À Port de Bouc, l'entreprise située à la zone industrielle de la Grand'Colle emploie 170 salariés dans plusieurs secteurs d'activités dont l'électricité industrielle, la maintenance de sites, les automatismes... En cause : l'annualisation des heures de travail décidée par la direction qui laisse planer une menace de baisse de salaires selon les salariés.

Plusieurs élu.e.s du groupe communistes et partenaires du Conseil municipal de Port de Bouc sont allés à la rencontre des salariés et de leur syndicat CGT. Monsieur le maire, Laurent Belsola, Magali Giorgetti, adjointe au maire, Cédric Félices, conseiller municipal et Évelyne Santoru-Joly, conseillère départementale, leur ont apporté leur soutien. //



AUX CÔTÉS DES COMMERÇANTS !

Restaurateurs, artisans, commerçants, gérants... des métiers bien difficiles actuellement.

► Confinement du printemps, semi confinement d'hiver... Une époque compliquée à bien des égards. Régulièrement, Monsieur le maire et son équipe se rendent auprès des commerçants pour faire le point de la situation. Plusieurs d'entre eux soulignaient l'importante perte de pouvoir d'achat des personnes les plus fragilisées. Une situation qui se reporte sur les petites entreprises.

Notons qu'avec le soutien de la Ville et du Pays de Martigues, le car podium *Maritima* a fait gagner des bons d'achats pour faire travailler le commerce local et qu'une cagnote d'un montant de 15 000 euros pour aider les commerçants en difficulté est mise en place avec le Pays de Martigues. //



DÉTENTE : LES ATELIERS DE L'EPN

L'Espace Public Numérique de Port de Bouc est ouvert tout au long de l'année pour mettre le numérique à votre portée, quel que soit votre âge.

► Niché au cœur de la Maison des Services au public de Port

de Bouc, l'EPN organise régulièrement des ateliers gratuits pour l'initiation, la découverte et l'acquisition de l'informatique et des outils numériques. //

Ateliers de 14 h à 16 h :

25 et 26 janvier | Découverte de la tablette tactile

27 janvier | Découverte de Linux (système d'exploitation)

08 - 09 - 11 - 12 février | Initiation informatique niveau 2

17 février | Je démonte mon PC

Ateliers enfants de 14 h à 16 h / Vacances d'hiver

22 et 23 février | Atelier Raspberry Pi

« Je fabrique mon ordinateur » (à partir de 14 ans)

25 février | Atelier dessins en réalité augmentée

« Je donne vie à mon dessin » (enfants de 6 à 8 ans)

✓ INFOS

Espace Public Numérique

Maison des Services au public - Rue Charles Nédelec

Inscription obligatoire au 04 42 40 65 27 (places limitées)



AUX CÔTÉS DE LA CULTURE !

► Alors qu'on peut prendre le train, l'avion, le métro... sans respecter les distances de sécurité, les Français.e.s sont, à l'heure où nous écrivons ces lignes, interdits de culture. Une fois par semaine, Port de Bouc, comme partout en France, se réunit pour dénoncer cette incohérence qui nuit à l'épanouissement de notre population et aux milliers d'acteurs culturels.

La Ville réaffirme son soutien sans faille à la création et à la diffusion culturelle, véritables moteurs de l'éducation populaire. //



LE DÉPUTÉ À VOTRE ÉCOUTE

Pierre Dharréville, député de la 13^e circonscription des Bouches-du-Rhône tient une permanence parlementaire tous les 3^e jeudis du mois : de 16 h à 17 h 30, au 1^{er} étage de la salle Elsa Triolet.

Permanence sur rendez-vous :

04 42 02 28 51

www.pierredharreville.fr



PRATIQUE : LES TAXIS EN SERVICE SUR PORT DE BOUC !

(par ordre d'ancienneté sur la ville)

■ Claude Pondjikli	06 09 31 49 30
■ Yazid Sellami	06 09 56 53 78
■ Barket Bekrar	06 17 39 94 03
■ Abdallah Bekrar	06 09 17 25 91
■ Philippe Bru	06 76 21 59 73
■ Claude Hanocq	06 42 80 70 34
■ Pascal Sauveur	06 17 19 91 43
■ SAS Taxi le Colibri	06 83 55 29 52
■ Amélie Cosculluela	06 22 48 15 45
■ Alexis le Golvan	06 26 82 21 27
■ Cyril Amato	06 22 96 79 73

SIGNEZ-NOUS TOUT PROBLÈME EN UN COUP DE FIL !

propreté, espaces verts, sécurité, voirie...

EN SEMAINE

du lundi au vendredi

de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30

0800 09 09 26

appel gratuit depuis un poste fixe

LES SOIRS / WEEK-ENDS / JOURS FÉRIÉS

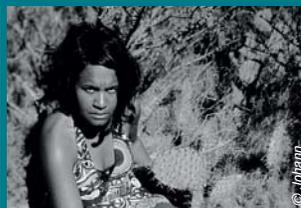
les soirs de la semaine de 17 h 30 à 8 h 30

le week-end du vendredi 17 h 30 au lundi 8 h 30

06 72 80 14 05

AGENDA

Ces rendez-vous sont soumis à des mesures sanitaires exceptionnelles et sous réserve



JANVIER

MERCREDI 20

14 h 30 : Théâtre et vidéo « Mongol »

Cie des Passages / + 9 ans
Théâtre Le Sémaphore

■ VENDREDI 22

14 h : Café-lecture « L'éclat dans l'abîme »

mémoire d'un autodafé de Manuel Rivas
Médiathèque Boris Vian

18 h : Vernissage exposition

« Croisements / Talent'Arts 2021 »
de Suzon magné et Camille Charnay
Exposition du 22 janvier au 05 mars
Centre d'Arts Fernand Léger

18 h 30 : À voix haute « La littérature

dans le monde : regards croisés »
rencontre avec Alian Badiou, philosophe
Médiathèque Boris Vian

■ DIMANCHE 24

9 h : Équitation - Concours de dressage

Club hippique de Castillon

■ LUNDI 25

18 h : Lundi de l'art - Conférence

« Inventeurs et créateurs de jardin
dans l'art contemporain »

par Frédéric Valabrègue
Centre d'Arts Fernand Léger

■ MERCREDI 27

18 h 30 : Spectacle « Éloge de l'amour »

d'Alain Badiou, Nicolas Truong et Caroline Ruiz
Médiathèque Boris Vian

■ VENDREDI 29

20 h 30 : Théâtre « Jacques et Mylène »

Cie 26 000 couverts / + 14 ans
Théâtre le Sémaphore

FÉVRIER

■ MARDI 02

18 h 30 : Conférence Histoire & Patrimoine
« Marseille sous l'Occupation, des hommes
généreux face aux nazis et aux collabos »

par Robert Strozzi, historien
Médiathèque Boris Vian

■ VENDREDI 05

20 h 30 : Concert Jazz du Monde

« Impérial Orphéon » Compagnie Impérial
Théâtre le Sémaphore

■ JUSQU'AU 06 FÉVRIER

Concours « Écrire une lettre d'amour »

3 catégories d'âge - Les lettres sont
à déposer à la médiathèque Boris Vian,
ou par courrier, ou par courriel :
mediathèque.borisvian@portdebouc.fr.
Renseignements : 04 42 06 65 54

■ SAMEDI 06

15 h : Atelier d'écriture avec Nicolas Tardy
Médiathèque Boris Vian

■ VENDREDI 12

20 h 30 : Théâtre

« Bordeline(s) Investigation #1 »

Cie Vertical Détour / + 15 ans
Théâtre Le Sémaphore

■ SAMEDI 13

Autour du spectacle

12 h 30 à 14 h : Buffet

concocté par des producteurs locaux

14 h à 16 h : Table ronde

sur la collapsologie et l'écologie

Théâtre Le Sémaphore

20 h 30 : Lecture-spectacle (4 voix)

« La braise couvre sous décembre »

Médiathèque Boris Vian

22 h : Film Cinéma Le Méliès

■ LUNDI 15

18 h : Lundi de l'art - Conférence

« Égyptomanie : d'Auguste à Liz Taylor »

par Daniel Clauzier
Centre d'Arts Fernand Léger

■ MARDI 16

18 h 30 : Concert de musique russe,
hongroise, polonaise XIX^e et début XX^e siècle

par Frédérique et Lison Boisière
Médiathèque Boris Vian

20 h : Buffet

21 h : Film Cinéma Le Méliès

■ VENDREDI 19

14 h : Café-lecture « Le berger de l'avent »

de Gunnar Gunnarsson

Médiathèque Boris Vian

19 h 30 : Cirque « Mule »

Collectif A sans unique / + 6 ans

Théâtre Le Sémaphore

■ DIMANCHE 21

9 h : Équitation - Concours de sauts d'obstacles

Club hippique de Castillon

■ MERCREDI 24

14 h 30 : Spectacle de danse « Waterzooï »

Formation professionnelle Coline / + 5 ans
Théâtre Le Sémaphore

MARS

■ JUSQU'AU 05 MARS

« Croisements / Talent'Arts 2021 »

de Suzon magné et Camille Charnay
Centre d'Arts Fernand Léger

■ SAMEDI 06

15 h : Atelier d'écriture avec Nicolas Tardy
Médiathèque Boris Vian

■ LUNDI 08

Journée internationale des Droits de femmes

■ MARDI 09

Dans le cadre des Droits des femmes

18 h : « Moi et mon corps... »

laboratoire d'écriture orale par Marisoa Ramonja

19 h : « Utérus cactus »

performance rituelle par Marisoa Ramonja

Médiathèque Boris Vian

20 h 30 : Buffet

21 h 30 : « Syrie, le cri étouffé » documentaire

de Manon Loizeau - Cinéma Le Méliès

■ VENDREDI 12

38^e Salon de Printemps

18 h : Vernissage exposition

« Autoportraits » d'Alain Puech

Exposition du 12 au 26 mars

Centre d'Arts Fernand Léger

20 h 30 : Spectacle de danse

« Jean-Yves, Patrick et Corinne »

Collectif Ès / + 10 ans

Théâtre Le Sémaphore

■ LUNDI 15

18 h : Lundi de l'art - Conférence

« Les fabriques en France fin XVIII^e

et début XIX^e siècle » par Elsa Cau

Centre d'Arts Fernand Léger

■ MARDI 16

Autour du spectacle

18 h 30 : Conférence « La figure du monstre

au cinéma » par Emmanuel Vigne

20 h : Buffet

Médiathèque Boris Vian

21 h : « Frankenstein » film de James Whale

Cinéma Le Méliès

■ VENDREDI 19

18 h 30 : Cérémonie commémorative

du 19 mars 1962, en hommage

aux Anciens Combattants d'Afrique du Nord,

devant le monument aux Morts à La Lègue

20 h 30 : Théâtre et chant lyrique

« Frankenstein » Cie Karyatides / + 12 ans

Théâtre le Sémaphore

Tout l'agenda en ligne sur le site de la Ville : www.portdebouc.fr Ville de Port de Bouc

■ Médiathèque Boris Vian - 04 42 06 65 54 - www.mediathèque-portdebouc.com

■ Théâtre Le Sémaphore - 04 42 06 39 09 - www.theatre-semaphore-portdebouc.com

■ Cinéma Le Méliès - 04 42 06 29 77 - <https://www.cinemelies.fr>

■ Centre d'arts Fernand Léger - 04 42 43 31 20 - www.centrefernandleger.com